

CORNEILLE

le magazine des partenaires
de l'Opéra de Rouen Normandie

Rapport
d'activité
2021 – 2022

05

déc. 2022

OPÉRA
DE ROUEN
NORMANDIE

Théâtre lyrique d'intérêt national



CORNEILLE

le magazine des partenaires de l'Opéra de Rouen Normandie.
décembre 2022

OPÉRA DE ROUEN NORMANDIE

7, rue du Docteur Rambert 76 000 Rouen – Administration 02 35 98 50 98 – www.operaderouen.fr

Directeur de la publication **Loïc Lachenal** Conception éditoriale et rédaction **Agence Sabir**

Conception graphique et réalisation **Belleville**

En couverture © **Christophe Urbain**

Photographies Couverture, p.10, p.18, p.19, p.38, p.46, p.49, p.51 Christophe Urbain / p.2, p.4, p.49, p.51 Caroline Dautre
p.7 CDN de Normandie Rouen / p.7 Julien Benhamou / p.8 Sarah Flipeau / p.9, p.13, p.26, p.27, p.30, p.32, p.33, p.34, p.35
Marion Kerno / p.12 Chloé Cahurel / p.13, p.24 Rahi Rezvani / p.13 Sebastião Salgado / p.13, p.31 Vincent Pontet /
p.14 Maryse Bunel / p.16 Agathe Poupenny / p.17 Eric Benard / p.20 Sandrine Expilly / p.22 David Morganti / p.23, p.52
Opéra de Rouen / p.23 DR / p.28 Christine Ledroit-Perrin, Philippe Denis, Brent Calis, Jimmy Pozarik, Inanis, E. Balit,
Franck Morel, Emil Matveev, Klara Beck, L'Oiseleur Photographe, Florent Drillon, Studio Harcourt, Dario Acosta,
Agence Cedelle, Patrick Allen, Patricia Taylor, Paul Sirochman / p. 29 Henriette Mielke, Nicolas Rinaldo, DR, Odile
Motelet, Bastien Telios, Christine Ledroit-Perrin, Sprit Capture, Lars Borges, DR, Maude Aubé, Pauline Marzanasco,
Hélène Charier, Chris Gloag, François Bouriaud, Ciara Menzies / p.36 Noemie Gillot / p.39 Sandra Hastenteufel /
p.40 Jean-Baptiste Millot / p.42 Jean-Claude Carbonne / p.50 Arnaud Bertereau

L'Opéra de Rouen Normandie est un Établissement public de coopération culturelle financé
par la Région Normandie, le Ministère de la Culture - DRAC Normandie et la Métropole Rouen Normandie.



06

TABLEAU DE BORD

08

EN COUVERTURE

L'OPÉRA
DANS LES AIRS

09

RENCONTRE AVEC
CHLOÉ DUFRESNE

10

DEUX ORCHESTRES,
UN CONCERT

12

ÉTOURDISSANTES
CONVERSATIONS

14

AGORA

NORMANDIE
SOLIDAIRE

16

L'OPÉRA ENTRE
DEUX RIVES

18

UN ORCHESTRE
ET SON PUBLIC
EN MIROIR

22

LA PAROLE
AUX MÉCÈNES

23

PORTRAITS
DE MÉCÈNES

25

CAHIER CRITIQUE

26

LABORATOIRE

28

PORTRAITS

30

CAHIER CRITIQUE

45

ENREGISTREMENT

47

GRAND FORMAT

48

UN OPÉRA
EN TRANSITION

49

L'OPÉRA SOUS
LES PROJECTEURS

50

10 CHOSES À SAVOIR
SUR LE BATIMENT
DE L'OPÉRA

52

ANGÉLINA PRÉVOST,
CHARGÉE
DES ACTIONS
CULTURELLES



Loïc Lachenal,
Directeur de l'Opéra de Rouen Normandie

« Seule
une prise
de conscience
collective
permettra
d'assurer
un véritable
avenir
à ces lieux
de rencontre
et de liberté
que sont les
établissements
culturels »

**Après deux années troublées par la pandémie,
enfin une saison ininterrompue pour l'Opéra,
au contact de votre public!**

C'est un vrai soulagement et, plus encore, une joie sincère que de pouvoir embrasser à nouveau notre mission : partager des émotions puissantes, tenir enfin toutes les promesses du spectacle vivant ! Ce sont, chaque mois, des dizaines de milliers de spectateurs qui affluent et ressortent du Théâtre des Arts et de la Chapelle Corneille passionnés, enivrés. Au-delà d'une saison artistique très réussie, nous avons repris notre rôle de catalyseur sur le territoire : main dans la main avec nos alliés de Rouen et de toute la Normandie, par exemple pour organiser, dès les premiers jours du conflit, une soirée de solidarité avec le peuple et les artistes ukrainiens.

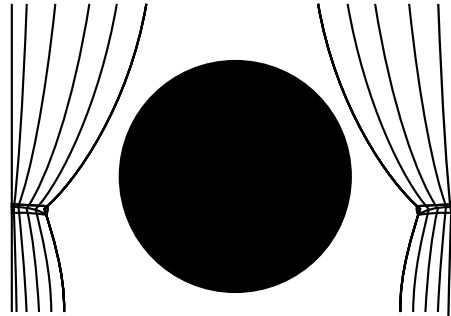
**Est-ce à dire que c'en est enfin fini des incertitudes
pour le secteur culturel ?**

J'aurais aimé y croire. Mais j'ai la désagréable impression que les incertitudes liées à la pandémie laissent aujourd'hui leur place à une fragilisation durable de nos maisons. L'ampleur de la crise énergétique et l'inflation des coûts liés viennent sabrer nos marges de manœuvre et notre espoir de redonner à la culture le rôle essentiel qu'elle peut et doit jouer dans l'épanouissement et l'émancipation de nos concitoyens.

**Comment faire face à ces nouvelles crises
et prolonger l'élan retrouvé ces derniers mois ?**

Le défi aujourd'hui, c'est de préserver de réelles dynamiques culturelles dans tout le pays. Nos maisons déploient des efforts depuis des années, en coopérant toujours plus, à l'échelle locale, nationale et internationale, pour faire mieux avec moins ; en faisant un véritable effort de sobriété et en réduisant nos consommations énergétiques ; en faisant vivre les valeurs de solidarité et les échanges de bonnes pratiques nés pendant la pandémie. Mais je l'assume, notre avenir passe par une nouvelle alliance entre citoyens, élus, partenaires privés, tous unis pour doter nos établissements d'une véritable capacité à agir.

Un public enthousiaste à l'idée de reprendre le chemin du Théâtre des Arts et de la Chapelle Corneille mais aussi de nombreux nouveaux venus, découvrant les émotions du spectacle vivant pour la première fois. En 2022, l'Opéra retrouvait avec joie ses partenaires et ses spectateurs, de Normandie et d'ailleurs.



161 000 personnes ont croisé le chemin de l'Opéra

lors de la saison 2021-2022

**20 000 jeunes
de moins de 28 ans
ont été accueillis**



**+ 12 000 personnes
accueillies**
aux Journées du Patrimoine,
visites et événements
gratuits



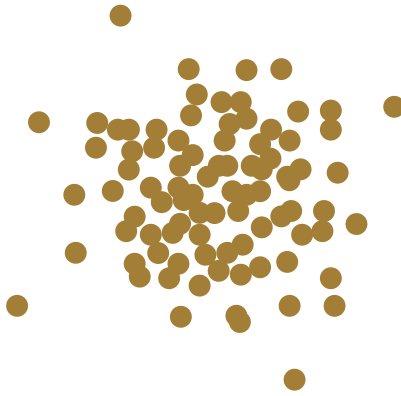
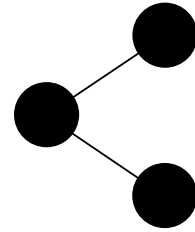
**+ 50 000
spectateurs**
d'Opéra *en direct* dans les
18 lieux partenaires
et en ligne



**+ 25 000
spectateurs
en tournée**

74 000 places attribuées sur les spectacles payants

34 000 personnes
suivent l'Opéra sur les réseaux
(Facebook, Twitter, Instagram, LinkedIn, TikTok)



259 représentations

dont **86** sur le territoire normand et en tournée
et dont **30** rendez-vous musicaux dans le cadre
du **Big Bang Festival**

27 ensembles musicaux
et **artistes** indépendants
accueillis



17 institutions culturelles
de la Métropole rouennaise
réunies pour la soirée
Scènes solidaires pour la paix



30 structures sociales
partenaires

340 entreprises
mécènes, partenaires
et commerçants-relais

759 salariés

L'OPÉRA DANS LES AIRS

- ÉVÉNEMENT -



Créée à l'initiative de la Ville de Rouen, la Fête du Fleuve réunit et éblouit le public rouennais depuis déjà deux ans. Pour cette troisième édition, l'Orchestre de l'Opéra de Rouen Normandie s'est joint aux festivités : 36 musiciens au sol, mais aux côtés du funambule Nathan Paulin pour une balade aérienne enchantresse. Un événement spectaculaire et grand public au retentissement dépassant allègrement le ciel normand.

1^{er} juillet 2022, 20h30. Le funambule Nathan Paulin s'élève dans les nuages, à 90 mètres de haut. De Notre-Dame de Rouen à la tour des Archives, il s'engage dans une promenade périlleuse et théâtrale, parcourant les 640 mètres qui séparent les deux rives de la Seine.

Au milieu du parcours, les notes de la *Symphonie n°1* de Beethoven jaillissent. Sur le pont Boieldieu, l'Orchestre dirigé par la talentueuse Chloé Dufresne escorte les mouvements délicats du funambule.

Après avoir battu le record du monde de *slackline* au Mont Saint-Michel, Nathan Paulin a retrouvé les terres normandes pour nous offrir ce moment suspendu. Une parenthèse étourdissante qui fut l'occasion de lancer l'Olympiade culturelle, à moins de deux ans des Jeux Olympiques et Paralympiques de Paris 2024.

RENCONTRE AVEC CHLOÉ DUFRESNE

– MAESTRA –



Du chœur et de l'orchestre de l'Opéra de Montpellier au Los Angeles Philharmonic Orchestra en passant par les bancs de l'Académie Sibelius à Helsinki, Chloé Dufresne est partout, et surtout à Rouen. Cheffe reconnue et de plus en plus renommée, elle partage avec l'Opéra le goût de la transmission! Ainsi, elle s'attache à transmettre sa passion et ses savoirs, sur les routes normandes, lors de la cérémonie de passation de la flamme olympique et bientôt, sur les écrans, avec *Piccolo, Saxo et Compagnie*.

2022 marquait votre retour à Rouen, comment se sont passées ces retrouvailles?

Je dois tellement à Rouen! C'est l'Opéra qui m'a offert mon premier engagement professionnel en France. Je me suis tout de suite très bien sentie dans cette maison si accueillante. Je me souviens de ces débuts dans la vie

professionnelle, c'était au mois de mai, c'était très beau, très marquant. Cela crée naturellement un lien d'avoir un premier engagement... et d'être réinvitée tous les ans! C'est aussi cela la singularité de cet Opéra, vouloir véritablement accompagner un parcours artistique.

Est-ce à dire que votre chemin n'était pas « tout tracé »?

C'est certain! Mes parents n'étaient pas musiciens, je ne suis pas une enfant de la balle. Pourtant, je me suis sentie vite attirée par le piano, dès le plus jeune âge. Grâce au cursus social de l'Opéra de Montpellier, j'ai eu la chance d'approcher cet univers: un mélange de caractère, de passion pour la musique, mais aussi ce côté théâtral, féérique, qui m'ont très vite conquis. Je me souviens de ces heures passées à imiter les chefs avec mes camarades lorsque nous patientions dans les coulisses, à essayer de leur ressembler. À ce moment, je voulais être Valérie Sainte Agathe, ma cheffe de chœur!

Et maintenant, c'est à votre tour de transmettre et d'inspirer les plus petits?

C'est quelque chose qui me tient à cœur. J'ai toujours été passionnée de musique, mais aussi de pédagogie et de développement de l'enfant. D'ailleurs, plus jeune, je voulais être cheffe de chœur pour enfants. Je suis profondément convaincue des vertus de la musique: c'est un outil puissant pour se rassembler, un ciment social plus que jamais essentiel. En vérité, un orchestre, c'est une petite société, avec ses tensions, mais aussi un ensemble où les compétences de chacun sont mises au service du collectif.

C'est cet esprit collectif qui vous animait lors de votre direction de l'hymne national, à l'occasion du passage de la flamme olympique entre Tokyo et Paris?

J'étais enchantée de pouvoir présenter cette nouvelle version de la Marseillaise, dont la musicalité s'exprime d'autant plus qu'elle est sans paroles. Ce nouvel arrangement présentait une portée symbolique forte pour chacun des musiciens et pour moi-même, c'était une occasion de s'adresser au monde réuni dans ce moment olympique.



DEUX ORCHESTRES, UN CONCERT

- AVANT-PREMIÈRE -

L'Orchestre de l'Opéra de Rouen Normandie et l'Orchestre Régional de Normandie unissent leurs archers, au service de concerts et spectacles communs. Depuis 2018, leurs rencontres et leurs échanges s'intensifient pour partager la scène, à Caen comme à Rouen. Une collaboration qui grandit, pour prendre de nouveaux visages.

À l'occasion du premier concert de la saison, Ben Glassberg a réuni les deux orchestres de Normandie autour de l'univers féérique du ballet russe *Petrouchka*. Les musiciens de Rouen et de Caen se sont réunis pour proposer une interprétation saisissante de la partition de Stravinsky. Radio Classique a choisi de mettre à l'honneur cette complicité musicale, en diffusant le concert en direct, dans le cadre de la sélection « Grands Concerts Radio Classique – Caisse d'Épargne ». Ainsi, chacun a pu en profiter, à l'Opéra ou chez soi !

Depuis quatre ans, les deux orchestres se sont réunis autour d'une dizaine de projets musicaux. Ensemble, ils redoublent de virtuosité et d'audace pour émouvoir un public toujours plus nombreux. De Beethoven à Stravinsky en passant par ABBA, ils s'allient pour faire résonner de nouvelles harmonies au Théâtre de Caen et au Théâtre des Arts.

Depuis 2018, des collaborations régulières sur le territoire normand...

Musica Baltica – Théâtre de Caen
Music of Abba, The Original Band – Zéniths de Rouen et de Caen
Berlioz, la Fantastique – Opéra de Rouen
Tosca – Opéra de Rouen et Théâtre de Caen
Strauss – Wagner – Beethoven – Opéra de Rouen
Beethoven, La Neuvième – Opéra de Rouen
Symphonie de Saint-Saëns – Opéra de Rouen
Forêt d'Amazonie – Opéra de Rouen et Philharmonie de Paris
Tannhäuser – Opéra de Rouen
Stravinsky-Korngold – Opéra de Rouen et en direct sur Radio Classique
Chostakovitch-Pecou – Opéra de Rouen
Tchaïkovsky-Rachmaninov – Opéra de Rouen et captation par Radio Classique
Danser Ravel et Debussy – Opéra de Rouen



ÉTOURDISSANTES CONVERSATIONS

– HORS-CADRE –

Que se passe-t-il quand une plasticienne rencontre un baryton autour d'un violon? Quand un dessinateur de BD aide des musiciens à redonner vie à un petit prince? Quand on fait dialoguer le dark cabaret des mythiques Tiger Lillies avec les clichés iconiques du New York des années 1980 de Nan Goldin? D'année en année, l'Opéra se fait laboratoire et démontre avec gourmandise que ces rencontres inattendues tiennent leurs promesses.

PHOTOGRAPHES...

La rencontre entre les voix des Tiger Lillies et les clichés de Nan Goldin, présentée à la Chapelle Corneille en mars 2022 lors du concert *The Ballad of Sexual Dependency*, s'inscrit dans la suite d'une grande collaboration à l'Opéra entre les photographes et les artistes lyriques, initiée avec Sebastião Salgado en octobre 2020, pour *Forêts d'Amazonie*.

PLASTICIENS...

Après la co-création du danseur Damien Jalet et du plasticien Kohei Nawa pour le viscéral et onirique *Planet [wanderer]*, en octobre 2021, le Théâtre des Arts a accueilli une nouvelle collaboration majuscule. Les dessins monumentaux de la peintre et sculptrice Françoise Pétrovitch ont ainsi transformé le décor en œuvre d'art, à l'occasion la création mondiale de *L'Abrégé des Merveilles de Marco Polo* en mai et août 2022.



BÉDÉISTES...

Alors que le dessinateur Enki Bilal avait infusé de son art les décors et les costumes de *Roméo et Juliette* créé en 1996 et repris en 2018, c'est au tour de Joann Sfar d'investir l'univers de l'opéra. Après avoir aidé les musiciens et chanteurs à donner vie au *Petit Prince*, c'est *Le Chat du Rabbín* qu'il mettra en scène aux côtés de Marc-Olivier Dupin pour lequel l'Opéra s'associe au Théâtre Le Rive Gauche de Saint-Étienne-du-Rouvray en janvier prochain.

COUTURIERS...

Cela fait maintenant quatre ans que les habitués du Théâtre des Arts reconnaissent la griffe de Christian Lacroix dans les costumes de scène, de la production du *Postillon de Lonjumeau* en 2019 au drame de *Pelléas et Mélisande* ou *La Vie Parisienne* en 2021. En juin 2023, c'est pour sublimer l'émotion pure du *Roméo et Juliette* de Gounod que les pièces du couturier feront leur retour sur nos planches.



EMBARQUEZ À ROUEN POUR UN VOYAGE ONIRIQUE INATTENDU...

Après Washington, Reykjavik ou encore Rome, la plasticienne Françoise Pétrivitch pose ses pinceaux et ses encriers à Rouen. Avec le metteur en scène Arthur Lavandier, elle emmène les heureux jeunes spectateurs dans une aventure sur les pas de Marco Polo, dans une œuvre contemporaine imaginée à partir du livret de Frédéric Boyer.

Commandée dans le cadre du Festival Normandie Impressionniste, cette fresque monumentale de 210 m² vient donner une nouvelle couleur aux notes de musique. La plasticienne a aussi réalisé toute la scénographie et les costumes, partageant ainsi son univers poétique et enfantin. Une rencontre étonnante, décuplant les lectures d'une même œuvre.

L'Abrégé des Merveilles de Marco Polo,
13 et 14 mai – Théâtre des Arts
20 août 2022 – Festival Berlioz, La Côte-Saint-André



NORMANDIE SOLIDAIRE

- SOCIÉTÉ -

« Cette année, l'histoire a percuté l'Opéra en plein cœur. Alors qu'Iphigénie libérait la Tauride (actuelle Crimée) sur notre plateau, la Russie envahissait l'Ukraine, déclenchant un élan solidaire de l'ensemble des acteurs culturels normands. Dans cette même attention aux tremblements de ce monde, Marie-Ève Signeyrole invitait Mina Rezaee, qui a fui les Talibans avant de trouver refuge à Rouen, au cœur de son spectacle poignant *Baby Doll* alors que la méditerranée n'a jamais été aussi meurtrière. Plus que jamais, l'opéra est à la hauteur des enjeux du monde. » **Loïc Lachenal**

Pour affirmer sa fraternité au peuple ukrainien; pour défendre partout la liberté de création tout en rejetant toute censure et tout amalgame. L'Opéra porte la parole de celles et ceux qui ont fui leur pays, offrant sa scène pour partager émotions et combats. Retour sur une soirée de partage qui a réuni 17 institutions culturelles de la Métropole de Rouen le 26 mars 2022 au Théâtre des Arts.

Iryna Kyshliaruk soprano

Comment est née votre relation avec l'Opéra de Rouen Normandie ?

J'ai noué un lien très fort avec l'Opéra, dans des circonstances malheureuses, mais qui ont révélé une écoute et une solidarité totales. En effet, au lendemain de l'invasion, j'incarnais Diane, dans la production *Iphigénie en Tauride* sur les planches du Théâtre des Arts. Dans ce drame, Diane met fin à la guerre en Tauride... une zone qui correspond à l'actuelle Crimée! Quelle triste coïncidence... Alors que nous étions tous abasourdis, les équipes de l'Opéra ont fait preuve d'une empathie réconfortante. J'ai été très émue par leur soutien. Après ce spectacle, l'Opéra m'a proposé de participer à la soirée *Scènes Solidaires pour la paix*, et j'ai accepté avec plaisir. Cela relève de ma mission d'artiste. Je ne suis pas seulement une artiste ukrainienne, mais je suis aussi une artiste ukrainienne.

Vous parlez de votre mission d'artiste. Comment vous mobilisez-vous en tant que musicienne ?

Au-delà du contexte politique, c'est notre humanité qui est en jeu. L'art est bien sûr politique. Mais il est avant tout humain. Je donne des concerts de bienfaisance depuis 2014, pour porter la voix des artistes ukrainiens et récolter des fonds aux côtés d'associations.

Comment donner la parole aujourd'hui aux artistes ukrainiens ?

D'au moins deux manières. En Ukraine avant tout, où les institutions culturelles continuent à travailler: les artistes de l'Opéra chantent et dansent malgré les bombes. Par ailleurs, les artistes réfugiés sont accueillis par les théâtres et opéras du monde entier. Ainsi, le MET a immédiatement invité des compositeurs ukrainiens à composer une œuvre.

Comment l'Opéra de Rouen s'engage-il aux côtés des artistes ukrainiens ?

L'Opéra de Rouen se caractérise par une programmation artistique inclusive et variée. C'est résolument une maison très connectée avec les enjeux de société. Par ailleurs, l'Opéra accueille aussi des artistes ukrainiens et géorgiens dans son orchestre. La soirée *Scènes solidaires pour la paix* était une nécessité, l'Opéra ne pouvait pas rester détaché, éloigné des événements. La soirée ne s'est pas limitée à la musique classique, tous les genres ont été invités, de la performance à la musique électronique, pour réunir le plus grand nombre et se mobiliser, ensemble. Les spectateurs sont repartis un peu différents.

Camille Trouvé directrice du Centre Dramatique National de Normandie-Rouen

Comment est née cette soirée si particulière ?

Quelques jours après le déclenchement de la guerre, Loïc Lachenal a pris l'initiative de nous rassembler. Nous étions tous sous le choc, interdits par cette brutalité. Chacun dans nos métiers, nos quotidiens, partagions un sentiment d'impuissance, mais aussi une envie d'agir. La proposition de Loïc nous a permis de manifester activement notre solidarité, à l'adresse du peuple ukrainien mais aussi vis-à-vis de tous les peuples qui traversent et fuient des conflits. À l'initiative de l'Opéra, chaque structure a mobilisé ses forces artistiques et créatives. C'est une véritable œuvre collective. En moins de quinze jours, nous avons mobilisé artistes, citoyens et associations, dans un élan de sororité et de fraternité. En pleine saison, nous avons tous arrêté le cours de nos vies et de nos programmations, le temps de cette soirée.

Comment partager cet élan avec les citoyens et les associations ?

Nous avons animé un atelier avec les associations et habitants du Petit Quevilly, qui ont découpé des silhouettes à taille humaine, silhouettes venues incarner l'exode sur la scène de l'Opéra. Par ailleurs, en Normandie, depuis l'été 2021, plusieurs artistes afghans sont accueillis sur le territoire et par les trois centres dramatiques nationaux. Nous les avons invités à participer au spectacle: malgré les milliers de kilomètres qui les séparent, ils partagent cette douleur familière de l'exil avec les réfugiés ukrainiens.

Cela vient témoigner d'une collaboration féconde entre les acteurs culturels de la région normande !

Brice Berthoud et moi-même avons pris la tête du Centre Dramatique National de Normandie-Rouen récemment (octobre 2021). Cela nous a permis de rencontrer les directeurs d'établissement, mais aussi les artistes, et de sentir cette solidarité propre à la région normande à l'occasion de ce projet citoyen et artistique. C'est dans l'ADN du CDN!

L'OPÉRA ENTRE DEUX RIVES

- 360° -

D'une rive de la Seine à l'autre, l'Opéra est au cœur de la vie culturelle rouennaise. Il n'agit heureusement pas seul. Il accueille des compagnies, spectacles et partenaires, et se déplace aussi pour partager ses productions avec le plus grand nombre. Depuis quatre ans, le Théâtre Le Rive Gauche et l'Opéra ont ainsi noué une relation privilégiée, proposant d'inattendues collaborations artistiques, mais aussi humaines.



Raphaëlle Girard, directrice du Théâtre Rive Gauche

Comment s'est faite la rencontre avec l'Opéra ?

Je dirige le Théâtre Le Rive Gauche, une scène conventionnée d'intérêt national art et création-danse à Saint-Étienne-du-Rouvray. À 10 kilomètres du centre de Rouen se trouve une ville modeste, qui finance en régie directe un grand théâtre reconnu, attirant des spectateurs de toute la Métropole. Dès ma candidature à la direction du théâtre, il y a déjà quatre ans, j'avais pris l'attache de Loïc Lachenal : je n'envisageais pas de travailler en vase clos, et l'Opéra est la plus grande institution de la ville. Dès nos premiers échanges, Loïc et moi nous sommes trouvés, du fait d'affinités communes sur la danse mais aussi d'une envie mutuelle de découvrir l'univers de l'autre.

Quand ces premières collaborations ont-elles pris vie ?

Depuis 2018, l'Opéra et le Théâtre imaginent des projets communs, reposant sur l'accueil commun de spectacles. Ainsi, la première année, nous avons monté un grand ballet au Théâtre des Arts, et un petit opéra au Théâtre Rive Gauche. Les **10 000 Gestes** de Boris Charmatz est un projet fabuleux qui n'aurait pas pu se faire sans l'Opéra ! C'est en effet une production conséquente, qui réunit pas moins de 25 danseurs. **Orphée et Eurydice** est une petite forme, qui aurait perdu de sa saveur si un espace intimiste comme le Théâtre Le Rive Gauche ne l'avait pas accueillie. C'est une forme de donnant-donnant artistique, nous nous ouvrons mutuellement à de nouvelles esthétiques. L'Opéra va par exemple inviter des compagnies de danse contemporaine et le Théâtre va s'ouvrir à des formes de spectacles musicaux. Nous accueillerons à ce titre en 2023 **Le Chat du Rabbín**. C'est inouï de voir 30 musiciens sur la scène du Théâtre ! Ce n'était pas dans mon projet artistique mais c'est une des forces de notre collaboration. Ces partenariats reposent sur un partage des dépenses et des recettes, dans un esprit d'ouverture et de compréhension mutuelles car l'Opéra et nous n'avons pas les mêmes moyens !



Vous nous avez parlé du dialogue entre institutions, mais vos publics se rencontrent-ils eux aussi ?

L'Opéra et le Théâtre, ce sont deux publics différents. Malgré les 10 kilomètres qui les séparent, les spectateurs se mélangent peu. Avec ces accueils partagés, les publics se rencontrent et s'échangent. C'est une vraie émotion que de retrouver des fidèles du Théâtre dans le hall de l'Opéra. Sans ces collaborations croisées, ce métissage n'existerait pas !

C'est aussi un travail d'équipe, ou plutôt entre les équipes...

Les équipes de l'Opéra et du Théâtre travaillent main dans la main sur ces projets communs, ce qui crée une véritable dynamique territoriale. Pour **Le Chat du Rabbín**, les équipes d'action culturelles partent ensemble à la rencontre des classes, mais aussi dans les locaux de l'Opéra comme dans ceux du Théâtre, pour inventer des parcours communs.



UN ORCHESTRE ET SON PUBLIC EN MIROIR

- IDÉES -

Chaque saison, le directeur musical et les équipes de l'Opéra doivent faire des choix. Des choix artistiques, mais qui disent quelque chose de notre société. Ben Glassberg, directeur musical de l'Orchestre de l'Opéra de Rouen, construit avec conviction une programmation dans laquelle le public peut se reconnaître, tous les publics. Trois nouvelles années de collaboration avec le talentueux chef britannique, l'occasion de poursuivre ces engagements cruciaux.

Pouvez-vous nous dire en quelques mots en quoi consiste votre rôle de directeur musical dans l'élaboration de la saison ?

Ma première mission, c'est de s'assurer du niveau de la proposition musicale, de la qualité de la musique lyrique et symphonique qui va être portée aux oreilles du public. Mais le directeur musical est aussi la voix des musiciens, il travaille avec et pour eux, dans le cadre d'une discussion générale au cœur de la musique. Et je me dois de dire qu'une grande partie de mon quotidien est consacrée à la programmation. Je dois proposer une programmation intéressante, projet par projet, qui s'inscrit dans une vision de long terme. C'est une forme de management ! Je travaille au sein d'un collectif volontaire, au service d'un projet plus large.

Quels sont les choix que vous défendez en matière de programmation ?

Une programmation marche sur deux jambes. D'une part, j'invite les musiciens, chefs d'orchestres et chanteurs qui sauront le mieux révéler chaque œuvre. Mais cela ne suffit pas à proposer une programmation pertinente. Il faut d'autre part représenter ce qu'il se passe « dans la vraie



« La France a un des publics les plus divers du monde, cela doit se refléter sur scène aussi ! »

vie », autour de la maison. Par exemple, si ce sont toujours des hommes blancs à la tête des orchestres ou aux postes de solistes, ce n'est pas réaliste, ce n'est pas conforme à ce que le spectateur peut voir autour de lui. La musique est toujours au cœur du projet, mais il faut aussi réfléchir à ce que l'on montre sur scène, pour que les jeunes qui viennent voir les spectacles soient face à un orchestre qui leur parle, qui leur ressemble. La France a un des publics les plus divers du monde, cela doit se refléter sur scène aussi !

Quel dialogue nouez-vous, en tant que directeur musical, mais aussi en tant que chef d'orchestre, avec les chefs d'orchestre invités ?

Je veux qu'ils puissent affirmer leur vision personnelle pour chaque projet artistique. Je les laisse faire une proposition et on échange ensuite sur cette base, avec Loïc Lachenal. Je suis particulièrement attentif à aboutir à une certaine variété dans les propositions. Peut-on jouer un morceau moins connu ? Peut-on mettre à l'honneur une compositrice ? Un compositeur étranger ? C'est le phare qui guide chaque projet, surtout avec les jeunes chefs et cheffes.

Quelles sont les orientations que vous défendez au cours des trois prochaines années ?

Je crois qu'on a commencé quelque chose de vraiment spécial ensemble, que ce soit au niveau musical mais aussi dans la richesse du répertoire exploré. Je veux continuer à porter ces voix plurielles. C'est un orchestre avec une énergie folle, et je veux poursuivre cette aventure débutée ensemble, en faisant plus, en faisant mieux.



LEA DESANDRE ET L'ENSEMBLE JUPITER, LES AMAZONES DE L'OPÉRA

La mezzo-soprano Lea Desandre, interprète des *Nuits d'été* ou encore Rosine dans *Le Barbier de Séville*, et l'Ensemble Jupiter se sont donné une ambition, celle de mettre à l'honneur les voix et figures féminines injustement oubliées et de faire découvrir ou redécouvrir les œuvres vocales rares du XVII^e et XVIII^e siècles. Les *Amazones* sont nées à l'automne 2020, à la Chapelle Corneille, aux côtés de trois invités de renom, Cécilia Bartoli, Véronique Gens et William Christie. L'Opéra soutient l'Ensemble Jupiter depuis sa création, l'accueillant et l'accompagnant dans l'ensemble de ses aventures. Le disque *Amazones* a été enregistré à la Chapelle Corneille et le concert diffusé sur Arte. Le programme *Lettres Amoureuses*, créé en septembre 2020 à la Chapelle Corneille, a été capté trois mois plus tard lors du festival Numérique de la Caisse des Dépôts et continue d'être diffusé.

« La mezzo au tempérament de feu et les virtuoses de l'ensemble Jupiter nous offrent une galerie bigarrée de vierges guerrières des XVII^e et XVIII^e siècles, inspirées du mythe des Amazones. D'autant que ces figures à la fois héroïques et dolentes, susceptibles de fureur comme de tendresse, toujours en proie aux affects les plus extrêmes sont pour la plupart des découvertes ! » Diapason, 2021

ENSEMBLE ET ENSEMBLES

Pour s'ouvrir à des esthétiques musicales différentes mais aussi faire entendre et porter de nouvelles voix, l'Opéra accueille à la Chapelle Corneille les ensembles indépendants dans le cadre de compagnonnages artistiques. Ces compagnonnages sont essentiels au fonctionnement quotidien de l'Opéra qui a à cœur de proposer de nouveaux regards et de partager savoirs et scène. L'Opéra consacre cette année 1,2 million d'euros pour offrir un espace de répétition et une place de choix dans la programmation. C'est une relation privilégiée qui se noue, et qui se poursuit de saison en saison. Aussi, ce sont 12 ensembles indépendants qui viendront cadencer une saison 2022-2023, qui a la diversité artistique chevillée au corps.

accentus, Miroirs Étendus, Ensemble Jupiter, B'Rock Orchestra, Le Poème Harmonique, Ensemble Contraste, Il Pomo d'Oro, ensemble Correspondances, Quatuor Hermès, La Chimera, Quatuor Arod, Le Concert de la Loge.

LA PAROLE AUX MÉCÈNES

– DUO –

118 mécènes particuliers ont accompagné la saison 2021-2022.
De nombreux rouennais et rouennaises ont voulu marquer leur soutien à l'Opéra pendant la pandémie, et continuent à s'engager à ses côtés.
Le témoin d'une relation protéiforme et précieuse, nouée entre l'Opéra et ses publics !



Rita Adady, avocat fiscaliste, s'engage aux côtés de l'Opéra personnellement et professionnellement. C'est une partenaire fidèle !

Votre première rencontre avec l'opéra ?

J'ai 4 ou 5 ans. Mes parents m'emmènent assister à une représentation du *Barbier de Séville*. Le sentiment de fascination absolue que j'ai ressenti est resté intact dans ma mémoire.

Quelles sont les raisons qui ont motivé votre engagement aux côtés de l'Opéra ?

Outre les avantages fiscaux ? La conviction profonde que nous pouvons tous, selon nos moyens et le temps dont nous disposons, nous engager localement auprès d'institutions ou d'associations qui portent nos valeurs ou grâce

auxquelles nos passions peuvent s'exprimer dans l'intérêt du plus grand nombre qu'il s'agisse d'art, de sport, de sauvegarde du patrimoine etc...

En l'occurrence, mes goûts me portent notamment vers la musique classique et plus particulièrement vers l'opéra ; l'Opéra de Rouen Normandie réussit à mon sens ce tour de force de proposer des spectacles de nature très variée (le festival Big Bang pour les enfants, des opéras classiques, de la musique baroque ou encore de la musique arabo-andalouse...) et de qualité et ce, à des tarifs accessibles... Une telle maison mérite non seulement qu'on s'y intéresse mais également qu'on la soutienne !

Évoquez-vous votre engagement ou plus simplement partagez-vous votre expérience à l'Opéra de Rouen Normandie ?

En règle générale je suis plutôt discrète quant à mon engagement en tant que mécène. En revanche, j'ai à cœur de partager avec le plus grand nombre le plaisir de se rendre à l'Opéra de Rouen Normandie, d'évoquer les projets passionnants qui sont menés par cette belle maison, les artistes extrêmement talentueux et souvent célèbres sur un plan international qui viennent s'y produire etc... Encore une fois, il me semble que devenir mécène implique, au-delà de l'aspect financier, de pouvoir se reconnaître dans l'institution soutenue, sur le plan des valeurs comme sur le plan des centres d'intérêt personnels. À cet égard, l'Opéra de Rouen Normandie présente des facettes multiples qui devraient permettre à tous les amoureux de la musique

ÊTRE MÉCÈNE PARTICULIER DE L'OPÉRA DE ROUEN NORMANDIE C'EST...

- assister à des représentations inédites, en découvrant en avant-première les créations de l'Opéra ;
- rencontrer les artistes qui font vivre les productions lyriques ;
- pouvoir emporter l'Opéra chez soi grâce à des enregistrements exclusifs
- en somme, contribuer autrement au quotidien de la maison !

et plus généralement du spectacle de se retrouver. Je pense par exemple à la démocratisation de l'opéra grâce à des représentations gratuites en public dans plusieurs endroits à travers la Normandie, la mise en valeur de femmes chefs d'orchestre grâce à des invitations régulières, la réalisation de représentations au sein d'hôpitaux, de cliniques, d'écoles ou encore, la production de spectacles permettant au chauvin qui sommeille en chacun d'être satisfait (adaptation d'opéras de Mozart en français, production d'œuvres de compositeurs français, costumes et décors totalement fabriqués en France et qui plus est en Normandie...). Vous l'aurez compris, je ne suis jamais à court d'histoires à raconter !

Si vous étiez un personnage d'opéra, lequel seriez-vous ?

A priori aucun. La majorité d'entre eux a un destin un peu trop tragique ou dramatique à mon goût. S'il fallait vraiment en choisir un, je choisirais probablement Figaro.

PORTRAITS DE MÉCÈNES

– ZOOM –



Annie-Laurence Godefroy

Votre première rencontre avec l'Opéra de Rouen Normandie ?

Annie-Laurence Godefroy : J'avais 14 ans, l'Opéra était encore au Cirque de Rouen, et un ami de mes parents, chanteur d'opéra, m'avait invitée à une représentation des *Pêcheurs de perles* de Georges Bizet. Ce fut le coup de foudre et la naissance d'une passion qui ne m'a jamais quittée. Il faut commencer jeune pour aimer l'opéra !

Mathieu X. : L'Opéra et moi, c'est une histoire qui a débuté en 2005. Je venais d'emménager à Rouen, et je n'avais jamais été à l'Opéra de ma vie. J'habitais à côté de l'Opéra, et je me suis dit que j'allais passer voir. Depuis, j'y vais plusieurs fois par an, entre 4 et 5 fois. Je me souviens particulièrement d'une représentation d'*Hansel et Gretel* en 2005, j'avais emmené ma grand-mère, un moment partagé très émouvant.

Charlotte Giaquinta : J'ai été invitée au titre de mon entreprise dans le cadre d'une journée découverte du mécénat à l'Opéra. Si mon entreprise n'avait pas les capacités, un vif intérêt est né, et j'ai eu envie de m'engager personnellement. C'est donc grâce à mon entreprise que j'ai pu pousser les portes de l'Opéra de Rouen Normandie !

Un souvenir particulièrement marquant ?

A-L.G. : L'année dernière, *Baby Doll* est un spectacle qui m'a profondément marquée. Je suis médecin au Planning familial via le Groupe pour l'abolition des mutilations sexuelles féminines et je reçois des femmes migrantes qui ont traversé l'impossible pour arriver ici. Aussi, j'ai retrouvé ce quotidien dans le spectacle, j'ai été foudroyée par la 7^{ème} symphonie de Beethoven et les intermèdes du clarinettiste, qui ont décuplé l'émotion ressentie en écoutant toutes ces femmes migrantes qui cherchent la terre promise.



Charlotte Giaquinta

Quelles sont les raisons qui ont motivé votre engagement aux côtés de l'Opéra ?

A-L.G. : J'ai commencé à soutenir l'Opéra en 2020, avec la pandémie. Je me suis sentie extrêmement solidaire des professions artistiques, et je suis devenue mécène des institutions rouennaises, notamment des Musicales de Normandie, de la Maison Illuminée et de l'Opéra. J'aime l'idée selon laquelle un don peut conduire à l'éclosion de projets dans les écoles, pour apprendre aux enfants ce qu'est l'Opéra, leur expliquer que la musique, c'est une manière de vivre. Je ne pourrais pas vivre sans !

M. : Lorsque le premier confinement a été annoncé, j'avais déjà pris mes places pour la saison. Je ne demande pas le remboursement en guise de soutien à l'Opéra, mais l'Opéra m'annonce alors qu'il n'a pas le choix et qu'il doit me rembourser ! Je reverse par conséquent le montant de mes places augmenté (la déduction fiscale permet de donner jusqu'à 3 fois le montant du billet) et depuis, je n'ai pas arrêté.

C.G. : Au-delà des moyens financiers supplémentaires, mon engagement aux côtés de l'Opéra est motivé par deux raisons. Premièrement, un goût sans limites pour l'opéra, que j'avais déjà découvert à Paris. Ensuite, une envie de défendre le modèle de l'Opéra de Rouen Normandie, une envie qu'il se maintienne tel qu'il est mais aussi qu'il se développe, pour que chacun puisse profiter d'offres culturelles à la Métropole. Rouen étant proche de Paris, cela freine parfois le développement d'activités culturelles, et le soutien aux acteurs locaux me paraît alors plus qu'essentiel.

Si j'étais un personnage d'opéra ?

A-L.G. : J'y ai réfléchi longuement, et indiscutablement Carmen. Pour cette liberté et cette soif d'indépendance, pour ce féminisme affirmé et cet engagement convaincu, qui doit être résolument défendu.

M. : Rigoletto ! Pour son côté « il ne faut pas se fier aux apparences... »

C.G. : Il y a beaucoup d'opéras où les femmes connaissent un sort tragique, je serais peut-être plutôt un personnage masculin. Un des multiples hommes qui peuplent les opéras sûrement !



CAHIER CRITIQUE

– UNE SAISON AVEC L'OPÉRA –





LABORATOIRE

On se souvient toujours de la première fois que l'on se glisse dans la peau d'un personnage. Un saut vers l'inconnu, mais aussi une véritable opportunité pour des artistes émergents. Et parfois, le début d'une longue carrière. De nombreux talents ont fait leurs premiers pas, leurs premières vocalises à l'Opéra. Des voix révélées au grand public, vers lesquelles l'Opéra s'est tourné très tôt.

La saison 2021-2022 se caractérise par de multiples prises de rôle singulières : de nouveaux visages pour Iphigénie, Jenůfa ou encore Pamina. Parfois mis sous les projecteurs plus tôt que prévu, ténors et sopranos éclosent sur la scène de l'Opéra. Pour l'Opéra, il s'agit de faire confiance. Faire confiance à ces nouvelles voix, leur permettre de résonner et de s'épanouir, les accompagner dans des prises de rôle audacieuses, puis tout au long de leur carrière. *Corneille* choisit aujourd'hui de donner la parole à l'une d'entre elles, Hélène Carpentier, inattendue Iphigénie.



Hélène Carpentier Iphigénie

Comment êtes-vous devenue chanteuse lyrique ?

J'ai découvert le chant à Amiens, grâce à une professeure de chant qui m'accompagne encore aujourd'hui. J'ai ensuite rejoint la Maîtrise de Notre-Dame de Paris, puis le Conservatoire national supérieur de Paris. L'élément déclencheur de ma carrière : en 2018, lorsque j'ai remporté le concours *Voix Nouvelles*.

Votre rencontre avec l'Opéra de Rouen ?

L'Opéra et moi avons une relation particulière, qui me touche beaucoup. L'Opéra de Rouen Normandie, c'est la maison qui m'a accueillie pour ma première production. Je tenais le rôle de Micaela dans *Carmen Reine du Cirque*, puis Madeleine et M^{me} Latour dans *Le Postillon de Lonjumeau*. L'Opéra, c'est la première maison qui m'a fait confiance, une maison dans laquelle je suis revenue et je reviens, toujours émue et reconnaissante.

« *L'Opéra de Rouen Normandie, c'est la maison qui m'a accueillie pour ma première production.* »

Quelle est l'ambiance de travail à Rouen ?

À l'Opéra, nous sommes considérés comme des artistes, mais avant tout comme des êtres humains. Nous ne sommes pas juste des chanteurs qui viennent faire leur boulot et c'est tout. Je suis accompagnée de la scène aux coulisses, j'ai noué de véritables relations personnelles. Si le public voit l'apparat, les paillettes, en coulisses c'est un travail quotidien avec les équipes, une vraie collaboration humaine et artistique, qui nous rappelle aussi pourquoi nous faisons ce métier.

Et cette année, une prise de rôle surprise dans *Iphigénie*... quel tourbillon d'émotions !

La prise de rôle n'était pas du tout prévue ! Deux jours avant la répétition générale piano, la chanteuse s'est retirée de la production, et l'Opéra était à la recherche d'une Iphigénie. Ses équipes m'ont alors appelée. Quelles 24 heures ont suivi ! 24 heures d'hésitation, de discussions avec mes agents... J'ai regardé la partition et je me suis lancée ! J'ai appris le rôle en cinq jours, c'était très sportif. Normalement, une prise de rôle ne se passe pas comme ça, mais c'était un pari éprouvant physiquement comme émotionnellement mais un pari réussi !

Vous collaborez désormais régulièrement avec l'Opéra...

J'ai ensuite chanté la *Missa Solemnis* sous la direction de Ben Glassberg. J'ai d'autres projets en cours avec l'Opéra, qui seront bientôt dévoilés. J'espère prolonger les collaborations artistiques sous toutes leurs formes, par exemple l'opéra participatif qui invite le public de demain. C'est aussi notre mission de mettre des étoiles plein les yeux des enfants.



Aliénor Feix
Inès dans *Le Trouvère*



Lancelot Lamotte
Ruiz dans *Le Trouvère*



Florie Valiquette
Gabrielle dans *La Vie Parisienne*



Caroline Meng M^{me} de Folle-Verdure dans *La Vie Parisienne*



Marc Mauillon
Bobinet dans *La Vie Parisienne*



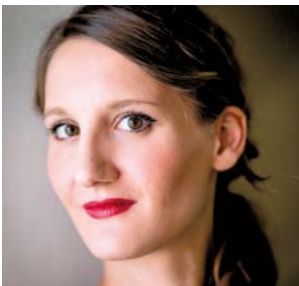
Philippe Estèphe
Urbain dans *La Vie Parisienne*



Marion Grange
La Baronne dans *La Vie Parisienne*



Elena Galitskaya
Pauline dans *La Vie Parisienne*



Louise Pinget
Clara dans *La Vie Parisienne*



Marie Kalinine
Bertha dans *La Vie Parisienne*



Hélène Carpentier
Iphigénie dans *Iphigénie en Tauride*



Jérôme Boutillier
Oreste dans *Iphigénie en Tauride*



Ben Bliss
Pylade dans *Iphigénie en Tauride*



Iryna Kyshliaruk
Diane dans *Iphigénie en Tauride*



Natalya Romaniv
Jenůfa dans *Jenůfa*



Christine Rice
Kostenicka dans *Jenůfa*



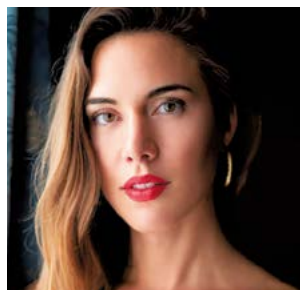
Kyle van Schoonhoven
Laca dans *Jenůfa*

PORTRAIT(S)

**Faire confiance aux Artistes,
une marque de fabrique**
Ce sont pas moins de 32 artistes
qui ont fait leurs grands débuts
dans un nouveau rôle à l'Opéra
cette saison.



Dovlet Nurgeldiyev
Steva dans *Jenûfa*



Séraphine Cotrez
Karolka dans *Jenûfa*



Yoann Dubruque
Starek dans *Jenûfa*



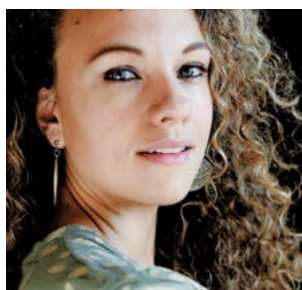
Victor Sicard
le Maire du Village dans *Jenûfa*



Lise Nougier
Pastuchyna dans *Jenûfa*



Yete Queiroz
Barena dans *Jenûfa*



Clara Guillon
Jano dans *Jenûfa*



Benjamin Appl
Papageno dans *La Flûte enchantée*



Elisabeth Boudreault
Pamina dans *La Flûte enchantée*



Enguerrand de Hys
Monostatos dans *La Flûte enchantée*



Sandrine Buendia
Papagena dans *La Flûte enchantée*



Kaelig Boché Prêtre / homme
d'armes dans *La Flûte enchantée*



Simon Shibambu
Sprecher dans *La Flûte enchantée*



Victoire Bunel
2^e Dame dans *La Flûte enchantée*



Paul Grant Prêtre 2 / Homme
d'armes dans *La Flûte enchantée*



OPÉRAS

«Avec *Œdipe*, *Fidelio* et *Le Trouvère*, la rentrée lyrique bat son plein à Paris et à Rouen. Nouveauté, créativité, chaleur, sensibilité : voilà ce que réservent les trois nouvelles productions pleines de défis qui se jouent à l'Opéra Bastille, à l'Opéra de Rouen Normandie et à l'Opéra Comique. À vivre in situ, de préférence, mais également disponible en streaming.»

Télérama, 01 octobre 2021

«Notre triomphatrice restera une fois de plus la mezzo Sylvie Brunet, dont on connaît certes déjà par cœur l'Azucena du "*Trouvère*", mais qui nous saisit à chaque fois par le grain inimitable de son timbre rauque, la puissance de son incarnation et son art des colorations vocales.»

Le Figaro, 13 octobre 2021

**Opéra en direct le 2 octobre 2021 18h,
24 projections gratuites sur les écrans
du monde entier :**

Rouen, Abbatale Saint-Ouen; Rouen, CHU; Conches-en-Ouche, Théâtre; Val-de-Reuil, L'Arsenal; Bernay, Le Piaf; Vexin-sur-Epte, Gymnase d'Écos; Barentin, Théâtre Montdory; Bagnoles-de-l'Orne, Auditorium; Charleval, Salle Charles IX; Duclair, Théâtre; Lisieux, Théâtre; Livarot, Cinéma Le Parc; Saint-Pierre-en-Auge, Le Rexy; Yquebeuf, Maison des Arts; Gisors, Cour du Château; Elbeuf, Cinéma Grand Mercure; Fécamp, Cinéma Grand Large; Yvetot, Cinéma Les Arches Lumière; Carentan, Cinéma Le Cotentin; Pont-Audemer, Cinéma Le Ciné; Les Andelys, Cinéma Le Palace; Montivilliers, Cinéma Les Arts; Dieppe, Cinéma grand forum; Tunis, Institut Français.

Une opération en partenariat avec la Région Normandie, France 3 Normandie, NOE Cinémas, le Département de la Seine-Maritime et le Crédit Agricole Normandie-Seine.

24 septembre — 2 octobre 2021

Théâtre des Arts

Le Trouvère Giuseppe Verdi

Orchestre de l'Opéra de Rouen Normandie
Chœur accentus / Opéra de Rouen Normandie

Direction musicale **Pierre Bleuse**

Mise en scène, scénographie,
costumes **Clarac-Deloeuil — Le Lab**
Lumières et collaboration à la scénographie

Christophe Pitoiset

Collaboration artistique **Lodie Kardouss**
Création vidéo **Benjamin Juhel, Julien Roques**

& Timothé Buisson

Dramaturgie **Luc Bourrousse**

Comte de Luna **Lionel Lhote**

Leonora **Jennifer Rowley**

Azucena **Sylvie Brunet-Grupposo**

Manrico **Ivan Gyngazov**

Ferrando **Grigory Shkarupa**

Inès **Aliénor Feix**

Ruiz **Lancelot Lamotte**

Production Opéra de Rouen Normandie



«À Rouen, *une Vie parisienne* haute couture. Pour sa première mise en scène lyrique, Christian Lacroix relève le défi haut la main, signant un spectacle chic et pétillant comme une coupe de champagne, que l'on verra bientôt à Tours et au Théâtre des Champs-Élysées.»

Diapason, 17 novembre 2021

«(...) Un divertissement enlevé et très haut de gamme, drôle et atemporel, dont on applaudit tous les numéros jusqu'à se bosseler les mains. (...) En fosse, Romain Dumas donne un aperçu de ce que la Ville-Lumière propose de plus éclairant dans le tumulte : de sensibles liaisons inopinées, des élans héroïques, de fringants accents, le tout sans caricature et avec l'appui indéfectible de l'orchestre maison.» **Opéra-online, 7 novembre 2021**

7 — 13 novembre 2021
Théâtre des Arts
La Vie parisienne
Jacques Offenbach

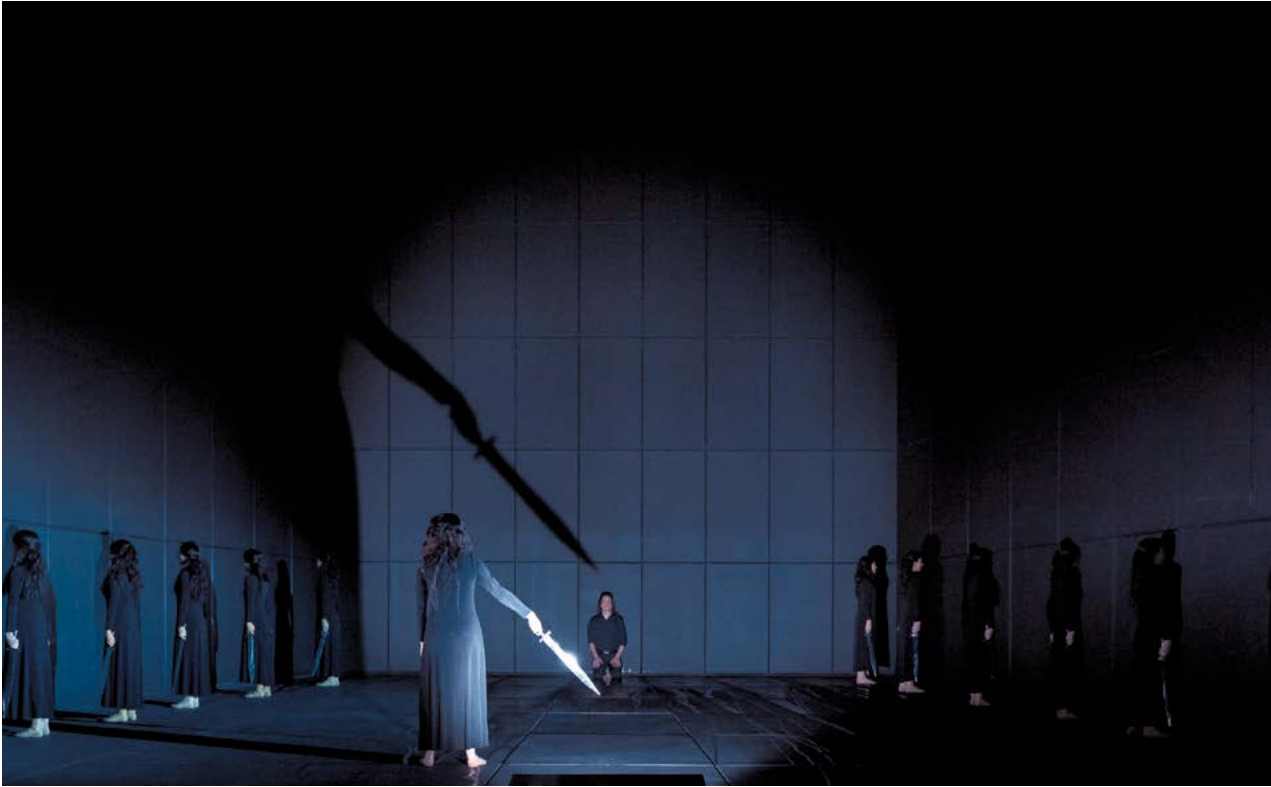
Orchestre de l'Opéra de Rouen Normandie
Chœur accentus / Opéra de Rouen Normandie

Direction musicale **Romain Dumas**
Mise en scène, décors, costumes **Christian Lacroix**
Collaborateurs à la mise en scène **Laurent Delvert,**
Romain Gilbert

Assistante décors **Philippine Ordinaire**
Assistant costumes **Michel Ronvaux**
Chorégraphie **Glysein Lefever**
Assistant chorégraphe **Mikael Fau**
Lumières **Bertrand Couderc**

Gabrielle **Florie Valiquette**
Gardefeu **Flannan Obé**
Bobinet **Marc Mauillon**
Le Baron **Franck Leguérinel**
Métella **Aude Extrémo**
Le Brésilien, Gontran, Frick,
Le Cocher **Éric Huchet**
La Baronne **Marion Grange**
Mme de Quimper-Karadec **Ingrid Perruche**
Pauline **Elena Galitskaya**
Urbain, Alfred **Philippe Estèphe**
Bertha **Marie Kalinine**
Clara **Louise Pingot**
Joseph, Alphonse, Prosper **Carl Ghazarossian**
Mme de Folle-Verdure **Caroline Meng**

Production déléguée Bru Zane France
Coproduction Opéra Royal de Wallonie-Liège, Opéra de Rouen Normandie, Théâtre des Champs-Élysées, Opéra de Tours, Opéra de Limoges



OPÉRAS

«A star is born

Au lendemain du déclenchement de la crise ukrainienne, l'Opéra de Rouen répond à la violence de l'actualité internationale par un spectacle qui lui oppose la beauté absolue de la musique de Gluck, une dramaturgie brillante et la révélation d'une nouvelle étoile au firmament du chant français.

(...)

Après les renoncements de deux chanteuses particulièrement capées, il fallait une sorte de folie pour confier le rôle d'Iphigénie à une jeune chanteuse de 26 ans débarquée sur les bords de la Seine à peine huit jours avant la première du spectacle sans connaître la moindre note de ce rôle écrasant! Force est cependant de reconnaître que Loïc Lachenal a gagné son pari et qu'il a fait preuve d'un flair dont bien des directeurs de maisons d'opéra pourraient s'inspirer. Apprendre le rôle d'Iphigénie en 48 heures est déjà en soi une gageure mais réussir à l'incarner de manière aussi aboutie dénote chez cette jeune chanteuse (Hélène Carpentier) un tempérament de grande artiste.

(...)

Sous la baguette de Christophe Rousset, rigoureux connaisseur de l'esthétique du XVIII^e siècle français, le chœur accentus et l'orchestre de l'Opéra de Rouen Normandie tissent un écran musical somptueux autour des voix des solistes.» **Première Loge Opéra, 27 avril 2022**

25 février — 1^{er} mars 2022

Théâtre des Arts

Iphigénie en Tauride Christoph Willibald Gluck

Orchestre de l'Opéra de Rouen Normandie
Chœur accentus / Opéra de Rouen Normandie

Direction musicale **Christophe Rousset**
Mise en scène **Robert Carsen**
Reprise de la mise en scène **Christophe Gayral**
Chorégraphie **Philippe Giraudeau**
Décors et costumes **Tobias Hoheisel**
Lumières **Robert Carsen, Peter van Praet**

Iphigénie **Hélène Carpentier**
Oreste **Jérôme Boutillier**
Pylade **Ben Bliss**
Thoas **Pierre-Yves Pruvot**
Diane, 2nde prêtresse **Iryna Kyshliaruk**
1^{ère} prêtresse, femme grecque **Sophie Boyer**

Coproduction Théâtre des Champs-Élysées,
Opéra de Rouen Normandie
Reprise de la production du Lyric Opéra of Chicago,
San Francisco Opéra, Royal Opéra House



«Avec ce *Jenůfa* mis en scène par Calixto Bieito, l'Opéra de Rouen reprend l'une des plus belles adaptations du chef-d'œuvre de Janáček.» **Transfuge, 19 avril 2022**

«Sous la baguette du chef néerlandais Antony Hermus (...) l'Orchestre de l'Opéra de Rouen Normandie a montré (...) qu'une formation française pouvait parfaitement se hisser à la hauteur des exigences de la musique de Janáček. De ce chef-d'œuvre, (...) le public assemblé à Rouen a pu apprécier une lecture incisive et portée par une tension continue, mettant en relief les côtés âpres, voire râpeux de la partition, sans en oublier la poésie.»

Concertclassic, 27 avril 2022

«À Rouen, une *Jenůfa* provocante et bouleversante. D'une formidable intensité musicale et dramatique, le spectacle place le chef-d'œuvre de Janáček dans un cadre empreint de violence et d'oppression dévastatrices.»

Sceneweb, 2 mai 2022

26 — 30 avril 2022

Théâtre des Arts

Jenůfa, Leoš Janáček

Orchestre de l'Opéra de Rouen Normandie
Chœur accentus/Opéra de Rouen Normandie

Direction musicale **Antony Hermus**

Mise en scène **Calixto Bieito**

Reprise de la mise en scène **Nina Dudek**

Chef de chœur **Lukáš Vasilek**

Scénographie **Susanne Gschwender**

d'après des esquisses de **Gideon Davey**

Costumes **Ingo Krügler**

Lumières **Reinhard Traub**

Jenůfa **Natalya Romaniw**

Kostelnička Buryjovka **Christine Rice**

Laca Klemeň **Kyle van Schoonhoven**

Števa Buryja **Dovlet Nurgeldiyev**

Stařenka Buryjovka **Doris Lamprecht**

Stárek **Yoann Dubruque**

Le maire du village **Victor Sicard**

La femme du maire **Aline Martin**

Karolka **Séraphine Cotrez**

Pastuchyňa **Lise Nougier**

Barena **Yete Queiroz**

Jano **Clara Guillon**

Production Staatsoper Stuttgart



OPÉRAS

«L'Opéra de Rouen Normandie conclut sa saison lyrique par *La Flûte enchantée* de, et ici avec Mozart et Schikaneder, dans une mise en scène chorégraphiée et très didactique de Pierre Rigal (venant de Toulouse avec cette production), pour le plus grand plaisir des petits et des grands.»

Olyrix, 13 juin 2022

«La distribution a tout pour enthousiasmer. Sous la direction équilibrée et dynamique de Ben Glassberg, les chanteurs donnent le meilleur d'eux-mêmes. (...) C'est la Pamina puissante, énergique et ductile d'Elisabeth Boudreault que l'on remarquera le plus, avec le Papageno de Benjamin Appl, superbe voix de Liedersänger et abattage incomparable, plus insolent et moins pataud que ce que l'on trouve généralement dans ce rôle. Aux saluts, les musiciens de l'Orchestre de l'Opéra de Rouen-Normandie reçoivent les plus grandes ovations d'un public au sein duquel avaient pris place beaucoup de jeunes et de très jeunes.» **Forum Opéra, 19 juin 2022**

10 — 20 juin 2022

Théâtre des Arts

La Flûte enchantée Wolfgang Amadeus Mozart

Orchestre de l'Opéra de Rouen Normandie
Chœur accentus / Opéra de Rouen Normandie

Direction musicale **Ben Glassberg**
Mise en scène, chorégraphie **Pierre Rigal**
Décors **Frédéric Stoll**
Costumes **Roy Genty, Adelaïde Le Gras**
Lumières **Christophe Bergon**
Conception son **Joan Cambon**

Tamino **Juan Francisco Gatell**
Pamina **Elisabeth Boudreault**
Papageno **Benjamin Appl**
La Reine de la Nuit **Galina Benevich**
Les trois Dames **Julie Martin du Theil,**
Victoire Bunel, Victoria Massey
Sarastro **Krzysztof Bączyk**
Monostatos **Enguerrand de Hys**
Papagena **Sandrine Buendia**
Sprecher **Simon Shibambu**
Prêtre 1 / Homme en armes 1 **Kaëlig Boché**
Prêtre 2 / Homme en armes 2 **Paul Grant**
Mozart **May Hilaire**
Schikaneder **Matthias Hejnar**
Danseuses et danseurs **Mélanie Chartreux,**
David Mazon Fiero, Léa Perat, Ilario Santoro,
Camilo Sarasa Molina

Coproduction Théâtre du Capitole, Opéra de Rouen Normandie



«L'atout majeur de la production est l'apport de la plasticienne Françoise Pétrovitch (...) Elle a conçu une toile de 210m² de surface, qui se déroule très lentement et qui raconte, à sa manière, les voyages de Marco Polo. C'est beau, poétique, sensible, et cela crée une magie qui imprègne tout le spectacle (...) la Maîtrise du CRR de Rouen impressionne par sa justesse, sa musicalité (...) Sous la baguette de Maxime Pascal, dirigeant ici l'Orchestre de l'Opéra de Rouen Normandie, on embarque pour ce voyage sans hésiter.» **Opéra Magazine, juillet-août 2022**

13 et 14 mai 2022 — Théâtre des Arts
Le 20 août au Festival Berlioz
de La-Côte-Saint-André
***L'Abrégé des Merveilles
de Marco Polo***
Arthur Lavandier

**Orchestre de l'Opéra de Rouen Normandie
Maîtrise du Conservatoire à rayonnement
régional de Rouen**

Direction musicale **Maxime Pascal**
Scénographie, costumes **Françoise Pétrovitch**
Vidéo **Françoise Pétrovitch, Hervé Plumet**
Mise en espace **Lodie Kardouss**
Lumières **Léo Courpotin**
Chef de chœur **Pascal Hellot**

Marco Polo **Vincent Vantghem**
Le Père **Safir Behloul**
La Mère **Julie Mathevet**
Le récitant **Pierre Baux**
La Voix **Léa Trommenschlager**

Coproduction Opéra de Rouen Normandie,
Orchestre de Chambre de Paris/Philharmonie de Paris
Avec le soutien du Fonds de création lyrique
et de Normandie Impressionniste



OPÉRAS

« Imaginé et mis en scène par Marie-Ève Signeyrole, cet “objet symphonique et migratoire” rend hommage à ces invisibles à travers une scénographie originale, dansée et illustrée, sur fond de Beethoven et d’intermèdes musicaux du clarinettiste Yom. Un spectacle audacieux qui casse les codes du concert. *Baby Doll* s’affranchit des limites en mêlant l’emblématique 7^{ème} *Symphonie* de Beethoven à la modernité éclectique du clarinettiste Yom. » **France 3 Région**

« *Baby Doll* : Beethoven porte la cause des migrants
Le plus humaniste des compositeurs pour rendre compte du calvaire des migrants. Avec le spectacle *Baby Doll*, la metteuse en scène Marie-Ève Signeyrole entend rendre compte des multiples épreuves que peuvent traverser les candidates à l’exil forcé, d’où qu’elles viennent. » **Cnews**

25 mars 2022 — Théâtre des arts
Baby Doll
Marie-Ève Signeyrole

Orchestre de l’Opéra de Rouen Normandie

Direction musicale **Ben Glassberg**
Conception, livret, mise en scène, scénographie et vidéo **Marie-Ève Signeyrole**

Performeurs **Annie Hanauer, Stencia Yambogaza, Tarek Aït Meddour**

Clarinette Yom

Coproduction Orchestre de Chambre de Paris, Philharmonie de Paris, Opéra de Rouen Normandie, Cité Musicale – Metz, Auditorium – Orchestre National de Lyon, Opéra Orchestre National Montpellier Occitanie, Fondation Calouste-Gulbenkian de Lisbonne

SPECTACLES LYRIQUES ET MUSICAUX

15 OCTOBRE 2021

– CHAPELLE CORNEILLE

Les Vêpres **Miroirs Étendus** Ensemble Miroirs Étendus

Direction musicale **Romain Louveau**
Mise en scène **Séverine Chavrier**
Création musique **Othman Louati**
d'après **Claudio Monteverdi**
Lumières **Philippe Gladieux**
Sonorisation **Anaïs Georgel**

Coproduction Miroirs Étendus, Opéra de Rouen Normandie, Opéra de Lille, Théâtre du Beauvaisis / Scène national de Beauvais, Le Phénix / Scène nationale de Valenciennes

Le projet *Les Vêpres* a bénéficié du soutien de la Cité de la Voix, ainsi que de La Vie brève – Théâtre de l'Aquarium

Avec le soutien de la Direction Régionale des Affaires Culturelles de Normandie – Plan France Relance. Avec le soutien de la Caisse des Dépôts

14 ET 15 DÉCEMBRE 2021

– THÉÂTRE DES ARTS

Cupid & Death **Matthew Locke,** **Christopher Gibbons** Ensemble Correspondances

Direction musicale **Sébastien Daucé**
Mise en scène **Jos Houben, Emily Wilson**
Scénographie, costumes et masques **Oria Puppo, Clémentine Tonnelier**
Réalisation des costumes et masques **Julia Brochier, Sabine Schlemmer**
Dramaturgie **Katherina Lindekens**
Lumières **Christophe Schaeffer**

Avec **Perrine Devillers, Lieselot De Wilde, Yannis François, Nicholas Merryweather, Lucile Richardot, Antonin Rondepierre**
Comédiens **Fiama Bennett, Soufiane Guerraoui**

Production Centre International de Créations Théâtrales / Athénée, Théâtre Louis-Jouvet et théâtre de Caen, Opéra de Rouen Normandie avec le soutien de Normandie Lyrique et Symphonique, Théâtre impérial de Compiègne, Opéra Royal – Château de Versailles Spectacles, Atelier Lyrique de Tourcoing, Ensemble Correspondances, Opéra de Rennes, Château d'Hardelot – Centre Culturel de l'Entente Cordiale

14 – 23 JANVIER 2022

– THÉÂTRE DES ARTS

Rigoletto ou les Mystères du théâtre **D'après Rigoletto** **de Giuseppe Verdi** Opéra participatif

Direction musicale **Victor Jacob**
Mise en scène **Manuel Renga**
Assistante mise en scène **Sara Dho**
Scénographie, costumes **Aurelio Colombo**
Adaptation française **Henri Tresbel**

Gilda **Emy Gazeilles-Pegliasco / Jeanne Gérard**
Rigoletto **Florent Karrer / Ivan Thirion**
Le Duc de Mantoue **Diego Godoy**
Maddalena, La Comtesse Ceprano **Marion Lebègue**
Sparafucile, Le Comte Monterone **Nathanaël Tavernier**
Borsa **Benoît-Joseph Meier**
Le Comte Ceprano **Hugo Santos**
Le Comte Marullo **Sévag Tachdjian**
Comédiens **Chiara Serangeli, Vincent Petit, Matteo Prospero**

Coproduction As.Li.Co Teatro Sociale di Como, Bregenzer Festspiele, Théâtre des Champs-Élysées, Opéra de Rouen Normandie



«Ben Glassberg et Benjamin Grosvenor soulèvent le public du Théâtre des Arts de Rouen. Le public fervent et silencieux n'a pu réprimer un élan spontané d'applaudissements à la fin du premier mouvement du Prokofiev dans lequel Grosvenor fait plus que rivaliser avec Martha Argerich. La façon dont le jeune Britannique s'empare de cette œuvre dont il martèle le piano sans aucune brutalité, mais avec élasticité et puissance, la façon aussi dont il sait aussi être caressant et allusif, la clarté incroyable de ses traits et de ses accords sont fulgurants, car dans le même temps son jeu est d'une éloquence à laquelle il est impossible de se soustraire, et ceci jusque dans les réjouissants accelerandos du final, qui sont avec lui une transe dionysiaque partagée avec le public, le chef et les musiciens de l'orchestre. Et quel chef! Ben Glassberg n'a pas encore 30 ans et il a le métier que l'on acquiert dans la fosse de l'opéra: il est avec le piano, avec l'orchestre. Et ses musiciens le suivent sans s'économiser. Triomphe public, et il est réjouissant de voir l'orchestre à l'unisson des saluts enthousiastes.» **Bachtrack, le 29 novembre 2021**

26 et 27 novembre 2021
Théâtre des Arts
Le 28 novembre à La Seine Musicale
– Boulogne-Billancourt
Stravinsky, Prokofiev

Orchestre de l'Opéra de Rouen Normandie

Direction Musicale **Ben Glassberg**
Piano **Benjamin Grosvenor**

Missy Mazzoli *River Rouge Transfiguration*
Sergueï Prokofiev *Concerto pour piano n°3*
en do majeur
Igor Stravinsky *L'Oiseau de feu*, version 1919



«Quel plaisir de retrouver Alessandro De Marchi, si rare en France! À Rouen, le chef italien dirige du clavecin dans le cadre grandiose (...) de la Chapelle Corneille, qui a été transformée en salle de concerts permanente depuis sa rénovation en 2016. Dotée de 600 places, elle offre un écrin idéal pour les petites formes, ce dont se saisit De Marchi avec les forces de l'Orchestre de l'Opéra de Rouen Normandie, dont les cordes jouent pour l'occasion avec des boyaux et des archets d'époque, le plus souvent debout. De Marchi fait vivre cette musique en insufflant une belle énergie à ses troupes, dont la répartition spatiale (notamment les deux bassons placés devant, de chaque côté de la scène) apporte un éclairage particulièrement bienvenu dans les passages solistes. (...) Les effets de spatialisation des cuivres, très sollicités, donnent aussi un relief saisissant à ce tonnerre de crépitements, applaudi comme il se doit par un auditoire ravi.»

ConcertoNet.com, le 18 janvier 2022

13 et 14 janvier 2022

Théâtre des Arts

Le 16 janvier à Barentin

et le 5 février à Brionne

Don Juan

**Christoph Willibald
Gluck**

Orchestre de l'Opéra de Rouen Normandie

Direction musicale, clavecin

Alessandro De Marchi

Second clavecin **Chiara Cattani**

Carl Heinrich Graun *Pygmalion*

Christoph Willibald Gluck *Don Juan*

ou *le Festin de Pierre*



«Le nouveau concerto pour piano de Thierry Pécou, commandité par Lyon, Rouen et la BBC, est une œuvre particulièrement musclée et spectaculaire. La partition comporte néanmoins de beaux moments de poésie, instants suspendus fourmillants de sonorités étrangères. Car l'exotisme, dans le meilleur sens du terme, qui convient si bien à ce compositeur attachant imprègne cette œuvre protéiforme en constante mutation. Il s'inscrit là dans la lignée de Claude Debussy qui en 1889 découvrit le gamelan, mais aussi de Benjamin Britten, de Colin McPhee, ou encore des minimalistes américains. Alexandre Tharaud est sans aucun doute le meilleur dédicataire possible. Son énergie, sa virtuosité et sa jubilation, malgré les difficultés auxquelles il est confronté, font plaisir à voir autant qu'à écouter. L'orchestre de l'Opéra couplé avec le Régional, est galvanisé par un Ben Glassberg toujours aussi dynamique et attentif à la clarté du discours.» **ODB-Opera**

6 et 7 mai 2022
Théâtre des Arts
Chostakovitch, Pécou

**Orchestre de l'Opéra de Rouen Normandie,
Orchestre Régional de Normandie**

Direction musicale **Ben Glassberg**
Piano **Alexandre Tharaud**

Ethel Smyth *The Wreckers*, *Ouverture*
Thierry Pécou *Cara Bali Concerto*
Dmitri Chostakovitch *Symphonie n° 5*

9 OCTOBRE 2021
— THÉÂTRE DES ARTS
LE 10 OCTOBRE À PONT AUDEMER
ET LE 19 OCTOBRE
SALLE GAVEAU, PARIS

**Le grand orchestre
de Madame Raymonde**
Orchestre de l'Opéra de Rouen
Normandie

Direction musicale **Hervé Niquet**
Mise en scène **Juliette**
Arrangements **Daniel Capelletti**

Chant **Denis D'Arcangelo**
alias **Madame Raymonde**
Accordéon **Sébastien Mesnil**
alias **Le Zèbre**

Émile Waldteufel, Victor Marceau /
Pierre Mac Orlan *Amour et Progrès*
Ricet Barrier, Bernard Lelou /
H. de Mayenbourg
C'est spécial mais j'aime
Jean Lenoir / Marcel Bertal, Louis
Maubon *Tu m'as possédée par surprise*
Gaston Trémolo / Georgius,
Marcel Bertal, Louis Maubon
Le Gardien du phare de Joinville
Yvonne Schmidt / Brigitte Fontaine
Je suis décadente
Ferdinand-Louis Bénech / Ernest
Dumont *Du gris*
Marcel Delannoy / Henri Jacques
La Môme Frotte-Toujours
Paul Sterman / Louis Poterat
L'Histoire de Ben-Hur
Charles Aznavour / Suzanne Gabriello
Je m'voyais déjà
Anne Sylvestre *Après le théâtre*
France Léa *On ne meurt pas*
Bruno Coquatrix / Étienne Lorin
M'sieur Nanar

19 ET 20 NOVEMBRE 2021
— THÉÂTRE DES ARTS
EN DIRECT SUR RADIO CLASSIQUE
LE 19 NOVEMBRE ET EN TOURNÉE
À EVREUX LE 21 NOVEMBRE

Korngold, Stravinsky
Orchestre de l'Opéra de Rouen
Normandie, Orchestre Régional
de Normandie

Direction musicale **Ben Glassberg**
Violon **Tai Murray**

Richard Wagner *Le Vaisseau Fantôme*,
Ouverture
Erich Wolfgang Korngold *Concerto*
pour violon en ré majeur, opus 35
Igor Stravinsky *Petrouchka*,
version 1947

28 ET 29 JANVIER 2022
— THÉÂTRE DES ARTS
Haendel, Vivaldi
Orchestre de l'Opéra de Rouen
Normandie, **accentus**

Direction musicale **Laurence**
Equilbey
Sopranos **Paola Valentina Molinari**,
Marie Lys
Contreténor **Paul-Antoine**
Bénos-Djian
Ténor **Benoît-Joseph Meier**
Basse **Etienne Bazola**

Antonio Vivaldi *Gloria* en ré majeur
Georg Friedrich Haendel *Dixit Dominus*

Coproduction Opéra de Rouen Normandie,
accentus

11 ET 12 MARS 2022
— THÉÂTRE DES ARTS

Missa solemnis
Orchestre de l'Opéra de Rouen
Normandie

Direction musicale **Ben Glassberg**
Soprano **Hélène Carpentier**
Contralto **Claudia Huckle**
Ténor **David Butt Philip**
Basse **Christopher Purves**

Ludwig van Beethoven *Missa solemnis*

Coproduction Opéra de Rouen Normandie,
accentus

ET AUSSI...

**4 CONCERTS DE MUSIQUE DE
CHAMBRE À 20H À LA CHAPELLE
CORNEILLE**

Mélancolie
Compositrices
Cuivres russes
Incursions musicales

14 NOTES GOURMANDES
goûters-concerts dès 4 ans
le mercredi après-midi
au Foyer du Théâtre des Arts

Trios Russes
Till l'Espiegle
Schumann intime
Edgar Allan Poe
Miniatures géorgiennes
Europe Centrale
Mozart en Quatuor

36 MUSIQUES ET DOUDOUS
de 0 à 3 ans les samedis et
dimanches matin dans la salle
Saint-Saëns du Théâtre des Arts



DANSE

« Avec Angelin Preljocaj à la manœuvre, le mythique ballet s'offre un cure de jouvence. » **Actu Normandie**

« On y retrouve avec régal les grands marqueurs qui ont fait sa signature : le goût du récit et de la narration, la force des grands tableaux portés par ses 26 danseurs, et les liens entre classique et contemporain. » **Actu Normandie**

« Danse : les belles histoires d'Angelin Preljocaj
Dans son Lac, Preljocaj se pose en amoureux de la nature et de la poésie si particulière du ballet classique.
"Mon Lac s'inscrit dans l'arc que j'essaie de tendre entre mon travail et des œuvres qui ont marqué le répertoire, dit-il. J'ai relu l'histoire en l'emmenant vers un questionnement écologique. Restera-t-il des cygnes et des lacs si l'on ne rentre pas dans une vraie bataille contre le dérèglement climatique" ? » **Le Figaro**

18 — 20 mars 2022
Théâtre des Arts
Le Lac des cygnes

Orchestre de l'Opéra de Rouen Normandie
Direction musicale **Alice Farnham**

Angelin Preljocaj *Le Lac des cygnes*,
pièce pour 26 danseurs
Ballet en quatre actes, inspiré d'un conte allemand sur une musique de **Piotr Ilitch Tchaïkovsky**

Chorégraphie **Angelin Preljocaj**
Musique additionnelle **79D**
Costumes **Igor Chapurin**
Vidéo **Boris Labbé**
Lumières **Éric Soyer**
Assistante répétitrice **Cécile Médour**
Choréologue **Dany Lévêque**

Ballet Preljocaj

Coproduction Ballet Preljocaj, Chaillot – Théâtre national de la Danse, Biennale de la danse de Lyon 2021 / Maison de la Danse, La Comédie de Clermont-Ferrand, Festspielhaus St Pölten (Autriche), Les Théâtres – Grand Théâtre de Provence, Théâtres de Compiègne

13 OCTOBRE 2021
— THÉÂTRE DES ARTS
Planet [wanderer]

Damien Jalet *Planet [wanderer]*,
pièce pour 9 danseurs
Création le 15 septembre 2021
à Chaillot – Théâtre national
de la Danse

Chorégraphie **Damien Jalet**
Scénographie **Kohei Nawa**
Musique **Tim Hecker**
Lumières **Yukiko Yoshimoto**
Costumes **Sruli Recht**
Collaborateur à la création sonore
Xavier Jacquot
Assistante à la chorégraphie
Alexandra Hoàng Gilbert
Regard extérieur **Catalina**
Navarrete Hernández

Avec **Shawn Ahern, Kim**
Amankwaa, Aimilios Arapoglou,
Francesco Ferrari, Vinson Fraley,
Christina Guieb, Astrid Sweeney,
Emma Yuasa

Production Chaillot – Théâtre national
de la Danse

Coproduction Sandwich Inc./Théâtre National
de Bretagne/Festspielhaus St. Pölten/
Tokyo Metropolitan Theatre/Rohm Theatre
Kyoto/Opéra de Rouen Normandie

Avec le soutien de Grand Marble/
MATSUSHIMA HOLDINGS CO., LTD

Remerciements Théo Casciani
Nominé pour le Prix FEDORA – VAN CLEEF
& ARPELS pour le Ballet 2020 Cofinancé
par le programme Europe créative de l'Union
européenne

10 ET 11 DÉCEMBRE 2021
— THÉÂTRE DES ARTS
A Quiet Evening
of Dance

William Forsythe
A Quiet Evening of Dance,
pièce pour 7 danseurs
Créé le 4 octobre 2018
au Sadler's Wells Theatre London

Chorégraphie **William Forsythe**
Co-créateurs **Brigel Gjoka,**
Jill Johnson, Christopher Roman,

Parvaneh Scharafali, Riley Watts,
Rauf «RubberLegz» Yasit,
Ander Zabala
Musique **Morton Feldman,**
Jean-Philippe Rameau,
Johann Sebastian Bach
Costumes **Dorothee Merg,**
William Forsythe
Lumières **Tanja Rühl,**
William Forsythe
Son **Niels Lanz**

Distribution **Roderick George,**
Brigel Gjoka, Jill Johnson,
Brit Rodemund, Riley Watts,
Rauf «RubberLegz» Yasit,
Ander Zabala

Programmation Opéra de Rouen Normandie,
en partenariat avec le Rive Gauche.

Coproduction Sadler's Wells Theatre London,
Montpellier Danse, Les Théâtres de la Ville
de Luxembourg, The Shed (New York), Onassis
Cultural Center (Athènes), deSingel (Anvers),
Théâtre du Châtelet, Théâtre de la Ville-Paris,
Festival d'Automne à Paris

La pièce a été récompensée par le Prix
FEDORA-VAN CLEEF & ARPELS pour le Ballet
en 2018.

28 JANVIER 2022
— THÉÂTRE RIVE GAUCHE
3 Works for 12

Alban Richard *3 Works for 12*,
pièce pour 12 danseurs
Création octobre 2021
à La Filature de Mulhouse

Conception, chorégraphie, lumières
Alban Richard
Assistants chorégraphiques
Max Fossati, Daphné Mauger
Son **Vanessa Court**
Régie son **Denis Dupuis**
Lumière et conception de la
structure lumineuse **Jérôme Houlès**
Construction **Valentin Pasquet**
Costumes **Fanny Brouste**
Réalisation costumes **Yolène Guais**
Régie plateau **Olivier Ingoud**
Conseillère en analyse fonctionnelle
du corps dans le mouvement dansé
Nathalie Schulmann

Interprètes **Anthony Barreri,**
Constance Diard, Elsa Dumontel,

Justine Lebas, Célia Gondol,
Romual Kabore, Alice Lada,
Zoé Lecorgne, Jérémy Martinez,
Adrien Martins, Clémentine
Maubon, Sakiko Oishi

Avec le programme musical:
Louis Andriessen – *Hoketus* (1976)
Interprété par Icebreaker, en direct
du Queen Elisabeth Hall au South Bank
Centre de Londres le 5 décembre 1991.
Brian Eno – *Fullness Of Wind* (1975)
– *Variation on Canon in D Major*
de *Johann Pachelbel*, Interprété par
The Cockpit Ensemble, sous la
direction de Gavin Bryars Enregistré
à Trident Studios 12-9-75, Ingénieur
du son: Peter Kelsey, Produit par
Brian Eno 1975 EG Records Ltd.
David Tudor – *Pulsers* (1976)
Modulateur: David Tudor/Violon
électronique Label Takehisa Kosugi:
Lovely Music, Ltd. – VR 1601
Sortie sur vinyle, LP en 1984,
enregistré à Airshaft Studio, NYC.

Remerciements à Dimitri Blin, Petter Jacobsson
et aux interprètes du CCN – Ballet de Lorraine,
Mélanie Griffard *in extenso*

Production déléguée centre chorégraphique
national de Caen en Normandie

Coproduction La Filature, Scène nationale
de Mulhouse; Le Bateau Feu, Scène nationale
de Dunkerque

Avec le soutien financier de La Commanderie
– Mission danse de Saint-Quentin-en-Yvelines
Le centre chorégraphique national de Caen
en Normandie est subventionné par le ministère
de la Culture – DRAC Normandie, la région
Normandie, la ville de Caen, le département
du Calvados, le département de la Manche
et le département de l'Orne. Il reçoit l'aide
de l'Institut Français pour certaines de ses
tournées à l'étranger.

ARTISTES ET ENSEMBLES INDÉPENDANTS ACCUEILLIS À LA CHAPELLE CORNEILLE

Sabine Devieille
& Alexandre Tharaud
Chanson d'amour
8 octobre 20h

Miroirs Étendus
Les Vêpres
15 octobre 20h

Les Lunaisiens
Le Singe et l'Épouvantail
19 octobre 20h

Lea Desandre
& l'Ensemble Jupiter
Amazon
16 novembre 20h

accentus & Marcus Creed
Paix sur Terre
18 novembre 20h

Alexandre Tharaud
Piano romantique
25 novembre 20h

Le Poème Harmonique
Nisi Dominus
2 décembre 20h

B'Rock Orchestra
Essential Bach
9 décembre 20h

Sonia Wieder-Atherton
Bach
4 janvier 20h

Philippe Jaroussky
& Thibaut Garcia
À sa guitare
19 et 20 janvier 20h

Imany
Voodoo Cello
25 janvier 20h (annulé)

Rosemary Standley
& l'Ensemble Contraste
Schubert in Love
3 février 20h

BL!NDMAN
ICONS — The American Minimalists
22 février 20h

Kitgut Quartet
'Tis too late to be wise
34 février 20h

The Tiger Lillies, Nan Goldin
The Ballad of Sexual Dependency
3 mars 20h

Ensemble Diderot
L'Offrande musicale
20 mars 20h

Les Musiciens de Saint-Julien
Odes de Purcell
15 mars 20h

Quatuor Modigliani
& Victor Julien-Laferrière
Schubert à cordes sensibles
17 mars 20h

accentus
Voix boréales
24 mars 20h

B'Rock Orchestra
Stabat Mater
29 mars 20h

Yanowski
Zorbalov et l'orgue magique
2 avril 18h

Bruce Brubaker & Max Cooper
Glassforms
7 avril 20h (annulé)

B'Rock Orchestra
Watermusic, Fireworks
29 avril 20h

Les Siècles & l'Ensemble Aedes
Un requiem allemand
3 mai 20h

Jean Rondeau
Variations Goldberg
5 mai 20h

De Caelis
Drôles d'oiseaux
19 mai 20h

Malek, Kamilya Jubran
& l'Orchestre Régional
de Normandie
Malek
9 juin 20h

ET AU THÉÂTRE DES ARTS

David Kadouch
Les musiques d'Emma Bovary
30 novembre 20h

Ensemble Correspondances
& Sébastien Daucé
Cupid & Death
14 et 15 décembre 20h

ET AUSSI...

8 CONCERTS DE L'ÉTINCELLE À LA CHAPELLE CORNEILLE

Papiers d'Arménies
Guenats Pashas
Jeudi 7 octobre 20h

Lucienne Renaudin Vary
& Félicien Brut
Piazzolla Stories
Mardi 30 novembre 20h

Adnan Joubran
Borders Behind
Mardi 14 décembre 20h

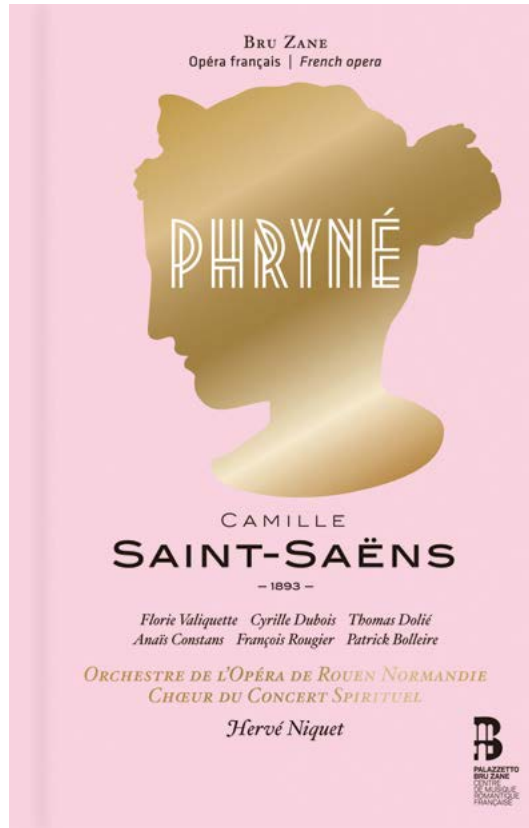
Lina_ Raül Refree
Le fado en apesanteur
Vendredi 25 février 20h

Emel Mathlouti
The Tunis Diaries
Vendredi 25 mars 20h

Agnès Jaoui
El trio de mis amores
Mercredi 6 avril 20h

Anouar Brahem Quartet
Gesing, Meyer, Yassine
Mercredi 11 mai 20h

Trio Da Kali & Quatuor Voce
Sublimer la tradition
Mercredi 1^{er} juin 20h



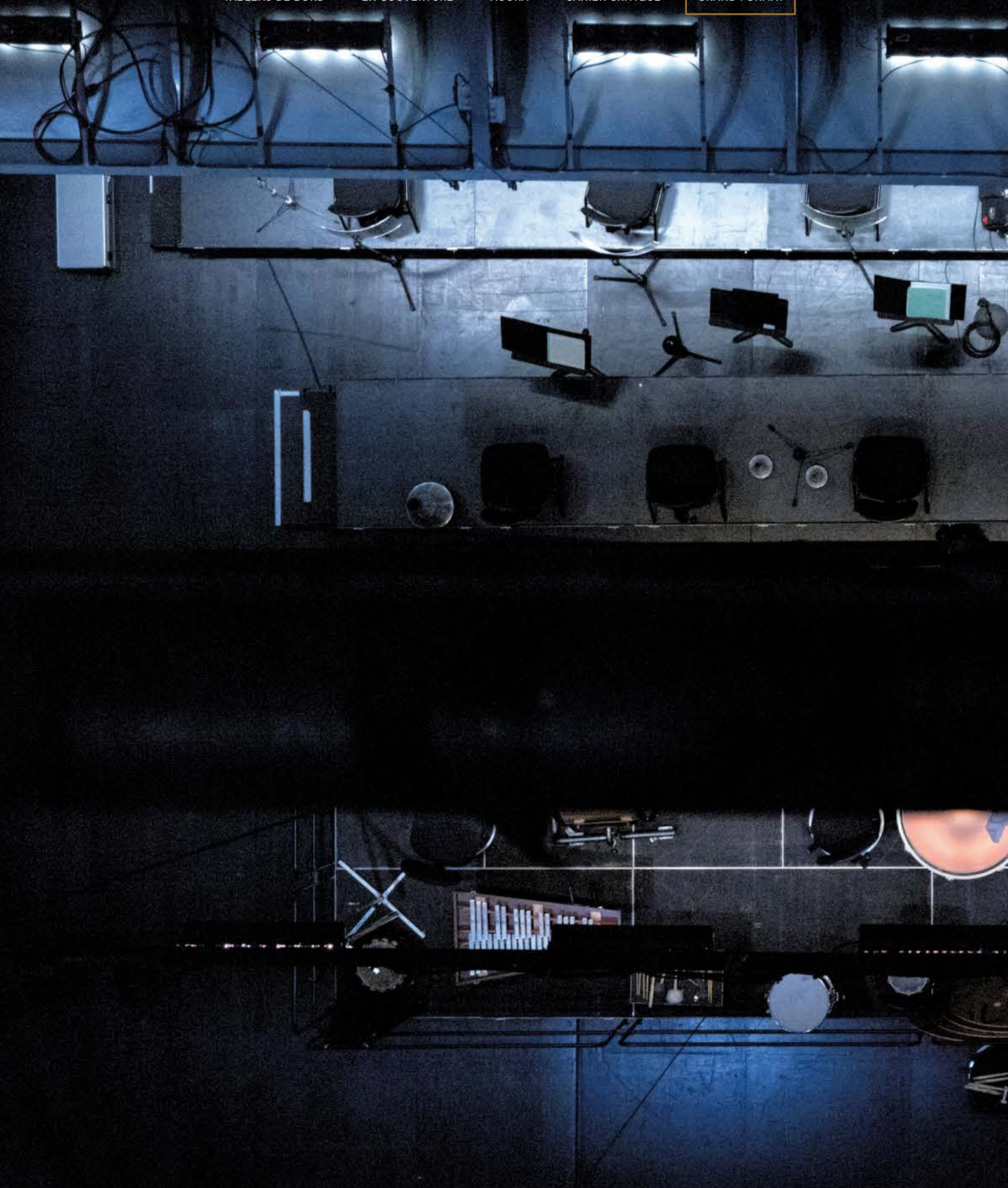
«*Phryné* de Saint-Saëns, à redécouvrir. Saint-Saëns, compositeur d'opérettes? Distribution de grande classe pour un ouvrage à redécouvrir de toute urgence.» **Resmusica, 22 février 2022**

«Grâce aux dieux! Confiée à Hervé Niquet, la direction musicale parvient à se maintenir dans l'enfourchure d'une musique partagée entre la légèreté, que certains critiques parfois sourcilieux comparaient à Offenbach, et la science de la composition derrière laquelle transparait le maître.» **ForumOpéra, 11 février 2022**

Phryné

Enregistrement réalisé
à l'Opéra de Rouen Normandie
du 13 mars au 2 avril 2021
1 livre-CD, 164 pages
Collection « Opérafrançais » |
Bru Zane Volume 31 | BZ 1047





GRAND FORMAT

– LES ROUAGES DE L'OPÉRA –

UN OPÉRA EN TRANSITION

- ÉCO -

Sans Opéra, pas d'énergie; sans énergie, pas d'Opéra! À Rouen comme ailleurs, l'énergie est une ressource précieuse, indispensable au bon fonctionnement de notre maison. Projecteurs, poulies et cordes, rideaux et décors, toutes nos créations sont mues par une mécanique précise et exigeante. Et bien sûr, lors des longs mois d'hiver, pas question de laisser artistes invités et spectateurs fidèles dans le froid. Conscient de ses responsabilités, l'Opéra a engagé depuis plus de dix ans un effort de sobriété pour réduire sa consommation de gaz et d'électricité. Si cet engagement est fondamental, il ne peut à lui seul permettre de faire face à la crise énergétique globale et à ses répercussions budgétaires, auxquelles nous sommes tous confrontés aujourd'hui.

Des efforts constants pour une sobriété en actes, pour un opéra qui participe à construire une société plus durable

DEPUIS 10 ANS, L'OPÉRA A INITIÉ PLUSIEURS CHANTIERS:

- Passage progressif des éclairages du bâtiment en cours vers la LED
- Filtres UV sur les fenêtres de la façade Sud
- Présence de thermomètres dans toutes les pièces et calibrage de la température à 19° C
- Radiateurs coupés dans les espaces de circulation et de réunion
- Suppression des radiateurs électriques d'appoint des bureaux
- Mobilisation des équipes pour éteindre complètement les postes informatiques et les lumières des bureaux
- Recyclage de l'air chauffé par le public et les équipements scéniques de la salle, l'air est aspiré à température ambiante puis réchauffé ou refroidi avec l'apport d'air extérieur

Les dépenses énergétiques de l'Opéra



2022

GAZ

1 183 994 KWH

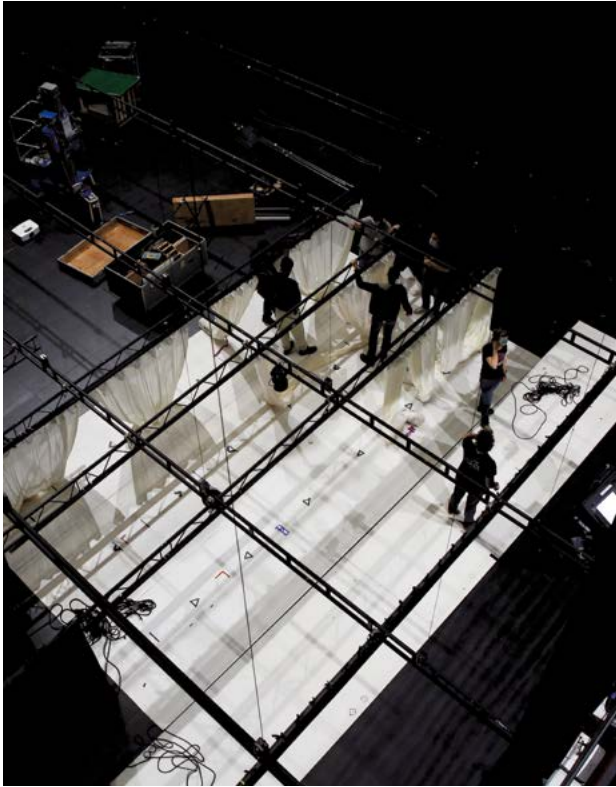
ÉLECTRICITÉ

591 794 KWH

L'Opéra face à la crise énergétique

Malgré des efforts engagés depuis plus de dix ans pour réduire sa consommation, les dépenses énergétiques de l'Opéra pourraient bondir dès 2023, au regard de la crise énergétique qui s'installe.

Cette hausse s'élève à + 250% (passage de 184 150 à 648 790 euros), soit 464 640 euros ce qui équivaut au Big Bang Festival + à l'Opéra Participatif + à une création, Serse.



L'OPÉRA SOUS LES PROJECTEURS

- COULISSES -

Cette saison, Iphigénie, Jenûfa ou Diane ont pris vie sous les lumières du Théâtre des Arts et de la Chapelle Corneille. Les projecteurs de l'Opéra orchestrent une subtile chorégraphie, pour offrir aux spectateurs une aventure chaque soir différente. Au cœur de la grande machine de l'Opéra, ses lumières prennent un nouveau visage, pour un Opéra durable et responsable.

Une grande transformation s'opère derrière nos rideaux, où un ballet de techniciens et d'ingénieurs s'active pour remplacer la centaine de projecteurs de découpe traditionnels par des installations LED. Un projecteur de découpe traditionnel consomme 1000 watts, et pour chaque opéra, ce sont en moyenne 100 projecteurs qui sont installés.

L'Opéra amorce alors sa transition :

- ◆ Le passage aux projecteurs LED permet de diviser la puissance consommée par 4 à éclairage égal grâce à une diminution de la chaleur et une longévité augmentée, les lampes vivant désormais jusqu'à 50 000 heures ;
- ◆ La chaleur reprise par les systèmes d'aspiration (équipement + public) est recyclée et réinjectée dans la salle avec un apport d'air neuf et à la bonne température. Des mesures qui viennent redonner un nouveau souffle à notre bâtiment, pour permettre aux spectateurs de rêver pendant encore de longues années.

10 CHOSES À SAVOIR SUR LE BÂTIMENT DE L'OPÉRA

L'Opéra, c'est le son de l'orchestre qui nous met les larmes aux yeux, c'est l'émotion face au chant des barytons et sopranos qui se mêle aux flûtes et aux violons, ce sont les drames de nos vies projetés sur une scène. Mais l'Opéra c'est aussi des pierres, du bois, de la brique: une institution tangible. Chaque musicien a un parcours singulier; chaque spectacle proposé a ses aspérités qui le rendent unique; notre bâtiment a lui aussi son histoire. 10 informations pour mieux comprendre ce qui se cache derrière ces murs qui abritent et portent les voix et instruments de nos artistes.



18 000

C'est le nombre de mètres carrés de l'Opéra.

Une surface qui a été foulée par les générations successives de rouennais et rouennaises, de musiciens se pressant pour ne pas rater leur entrée et de techniciens s'assurant de réglages minutieux jusqu'au dernier instant avant que le rideau ne se lève.

2013

C'est l'année où la salle du Théâtre des Arts fut rénovée.

Des sols au plafond en passant par les 1350 sièges, elle peut aujourd'hui accueillir la centaine d'artistes que chaque spectacle mobilise en moyenne.

144

C'est le nombre de trappes amovibles de la scène principale du Théâtre des Arts.

Elles permettent les surgissements de solistes et éléments de décors imaginés par les metteurs en scènes et les équipes de créations de chaque spectacle.

1776

C'est l'année de la construction du premier Théâtre des Arts. Ravagé par un incendie en 1876, reconstruit puis détruit une seconde fois en 1946, cela fait aujourd'hui 60 ans qu'il se dresse fièrement au cœur de Rouen.



150 000

C'est autant d'abeilles qui ont élu domicile dans les 3 ruches installées sur le toit du Théâtre des Arts. Le bâtiment de l'Opéra n'est pas uniquement un abri pour les amoureux du lyrique : il l'est aussi pour la biodiversité rouennaise.

1775788

Ce sont les kilowatts nécessaires pour chauffer, allumer et faire vivre l'Opéra, pleinement engagé dans les efforts de la région pour la transition écologique. Au fil du temps et de rénovations comme celle de la salle Cabourg, c'est un chiffre qui n'a eu de cesse de diminuer.

1350

C'est la capacité d'accueil du Théâtre des Arts.

Pour les grands amateurs comme pour les novices ; pour les plus petits qui peuvent venir s'émerveiller avec des spectacles faits sur-mesure comme pour les plus âgés qui voient le temps se suspendre pendant la durée d'un spectacle.

80

C'est le nombre de moteurs pilotés par écran tactile sur le gril technique au-dessus de la scène.

1000

Ce sont les m³ du lac souterrain qui se cache sous le bâtiment du Théâtre des Arts.

1500

C'est le nombre de mètres de gaines de chauffage du Théâtre des Arts.

ANGÉLINA PRÉVOST CHARGÉE DES ACTIONS CULTURELLES

Après plus d'une décennie passée à arpenter les couloirs de l'Opéra qu'elle reconnaît les yeux fermés, Angéline Prévost nous fait découvrir un métier pivot pour l'activité et le rayonnement de la maison : chargée des actions culturelles.



Vous avez débuté au sein du service technique de l'Opéra : qu'est-ce qui vous a conduit à travailler dans le domaine de l'action culturelle ?

Avec l'Opéra, c'est une histoire qui dure depuis 15 ans. Je n'étais pas du tout tournée vers la culture au départ mais j'ai repris les études à l'âge de 33 ans, ce qui m'a menée jusqu'aux portes de la maison, d'abord en tant qu'ouvreuse. Le directeur technique de l'époque m'a très vite repérée et proposé de devenir son assistante. Je suis restée dans son service trois ans et demi, je souhaitais m'impliquer plus dans l'organisation d'événements et nouer des relations directes avec le public et les artistes. J'ai alors postulé et été prise comme chargée des actions culturelles.

Est-ce que cette première expérience dans la maison vous a aidé dans cette nouvelle aventure à l'Opéra ?

Cela m'a permis de découvrir tous les métiers de la maison. J'ai toujours travaillé avec les régisseurs lumière, les maquilleurs et les coiffeurs et je continue à le faire dans le cadre de mes nouvelles fonctions. Ce sont ces professions que je propose par exemple de découvrir aujourd'hui avec le parcours

« Les métiers de l'ombre ». C'est une richesse qui m'a permis de construire des ponts entre les professions de l'Opéra et je sais immédiatement à quelle porte toquer quand je dois organiser un événement, proposer une nouvelle action.

Avez-vous aussi ce rôle pivot dans les relations entre l'Opéra et la Ville ?

J'ai le « regard » action culturelle : quand on travaille sur une création, je me demande immédiatement comment la partager avec le plus grand nombre. Je cherche continuellement à aller vers des publics qui ne connaissent pas l'Opéra en impliquant autant de partenaires extérieurs que possible. Leur soutien sans faille et cette effervescence hors des murs de l'Opéra est une réelle force rouennaise. Cela nous permet de toucher un public toujours plus large et divers et d'avoir l'opportunité de travailler auprès de nouveaux partenaires, notamment dans le champ social. Cette année encore, nous étions présents au Festival du livre de jeunesse avec une priorité :

mettre l'accent sur notre festival Big Bang devant le public adéquat. Et ces efforts portent leurs fruits ! Grâce à de nouveaux partenariats tissés à cette occasion, ce sont des dizaines d'enfants qui vont assister pour la première fois au concert du vendredi du festival Big Bang.

Ces dernières années, comment a évolué le regard des Rouennais et Rouennaises sur l'Opéra ?

La raison d'être de ce métier, c'est de faire découvrir l'opéra : le genre, le lieu, les coulisses. Ce n'est peut-être pas toujours évident mais la grande majorité des gens ressortent émerveillés ! Aujourd'hui, la nécessité d'aller chercher le public est moindre. Dans la majeure partie des cas, c'est lui qui vient à nous. Nous décelons une attente réelle de la part des rouennais et rouennaises, de venir à l'Opéra assister à une représentation, mais aussi une envie de découvrir les secrets de notre belle maison. Chaque année, c'est un désir renouvelé et grandissant qui s'exprime à l'égard des programmes de l'Opéra.